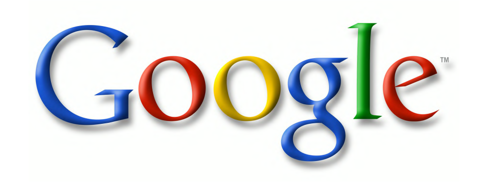


HENRI LE CHARPENTIER

COLLECTION

SUR

PONTOISE

CATALOGUE ANNOTÉ

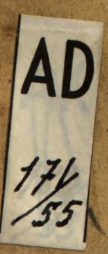
Et précédé de prolégomènes apologétiques

EN FAVEUR DE LA COLLIGOPHILIE LOCALE !!

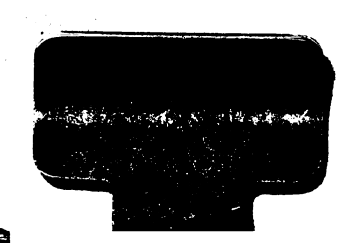


A PONTOISE

M DCCC LXXXII



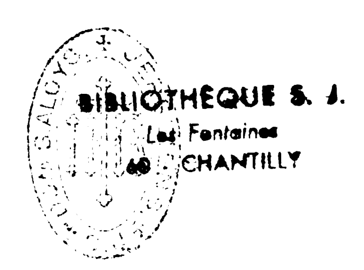




CATALOGUE

D'UNE

COLLECTION SUR PONTOISE



TIRÉ A PETIT NOMBRE

ET

Non mis dans le commerce

HENRI LE CHARPENTIER

COLLECTION

SUR

PONTOISE

CATALOGUE ANNOTÉ

Et précédé de prolégomènes apologétiques

EN FAVEUR DE LA COLLIGOPHILIE LOCALE !!

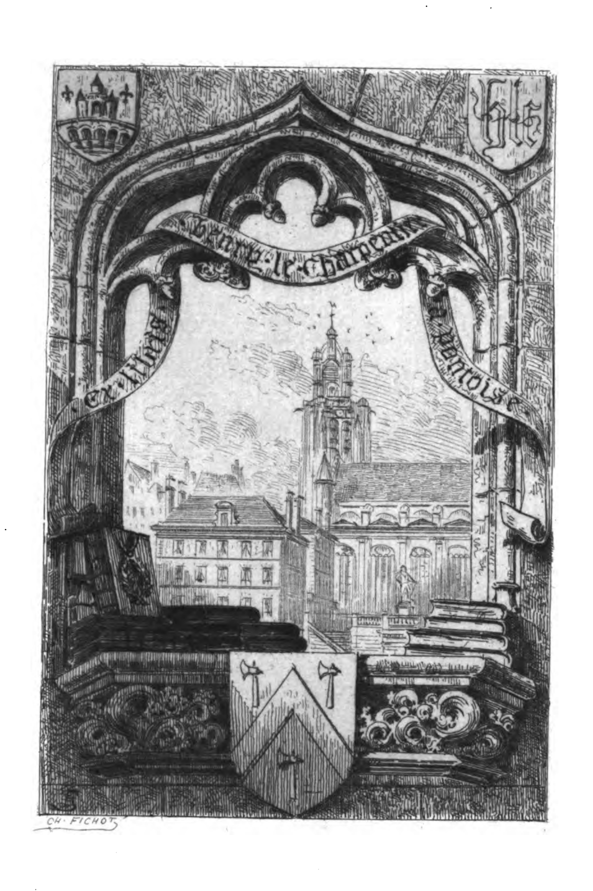


A PONTOISE

M DCCC LXXXII

Pontoise. — Imp. de A. Pâris.




ex·libris
Henry·le·Charpentier
a·Pontoise
CH. FICHOT

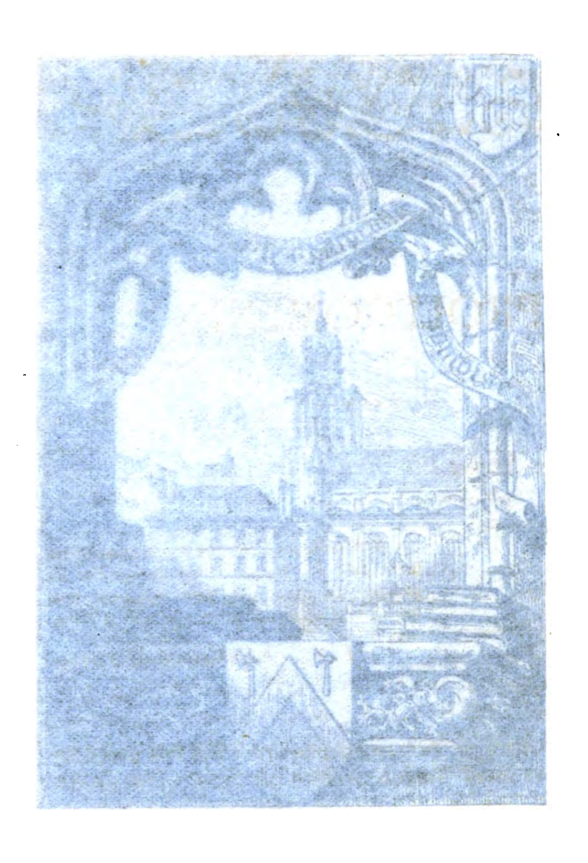


PROLÉGOMÈNES

« Une collection [illegible] est toujo[illegible] [illegible] ne fût-ce que pe[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] demand[illegible] pourq[illegible] [illegible] longue p[illegible] [illegible] est rie[illegible] Cet [illegible] stiné à sorti[illegible] [illegible] même ne de[illegible] spécial, il [illegible] [illegible]oses, [illegible] fournir [illegible]





PROLÉGOMÈNES

> « Une collection est une chose transitoire, mais qu'il est toujours bon de signaler au passage, ne fût-ce que pour constater tout un côté du mouvement intellectuel de l'époque. »
>
> L. L. — *Revue anecdotique* (1859), I, 194.

On pourra se demander pourquoi j'ai fait précéder d'une aussi longue préface un aussi petit catalogue ; l'accessoire a l'air ici d'absorber le principal ; il n'en est rien, cependant. Cet opuscule, il est vrai, n'est pas destiné à sortir d'un certain cercle de personnes ; mais par la nature même de ses futurs possesseurs, comme par son caractère spécial, il pourra prendre place dans quelques bibliothèques sérieuses, et sera peut-être même appelé, dans la suite, à fournir divers renseignements, devenus *alors* utiles.

En dressant les listes qui suivent cet *avertissement*, je me suis proposé, par occasion, sinon de plaider la cause de *tous* les collectionneurs, du moins de les défendre un peu,

et de dire quelques mots, notamment, de l'intérêt véritable que présentent les collections relatives à l'histoire, et spécialement consacrées à l'*histoire locale*, c'est-à-dire particulières au passé d'une ville ou d'un pays.

Après le plaisir d'avoir des livres, a dit Charles Nodier, qui a été en quelque sorte l'*historien* de sa bibliothèque, vient le plaisir d'en parler; on pourrait ajouter qu'après le plaisir d'en parler, vient celui de les montrer et d'en faire jouir les autres; et ce qui est vrai pour les livres ne l'est pas moins pour une collection, quelles qu'en soient d'ailleurs la composition et la nature.

Je ne manquerai pas, en m'exprimant ainsi, de soulever des protestations; j'entends déjà rééditer les saillies spirituelles et les fines railleries faites sur le compte des collectionneurs. M. Louis Judicis en a réuni un bon nombre dans un petit volume (1) plein, d'ailleurs, de finesse, d'*humour* et d'originalité; aussi, le collectionneur ne peut-il lui en vouloir; en le lisant, il rit, — et quand on rit, on est désarmé.

Eh! mais, je n'en disconviens pas, — il y a eu, il y a encore, et il y aura toujours, des collectionneurs d'humeur bizarre et de goûts singuliers.

M. Judicis nous le signale avec raison : depuis Noé, qui, par la force des choses, fut le premier des collectionneurs, quand il lui fallut emmagasiner dans l'Arche tous les animaux, — y compris les puces et les punaises, — la colligomanie a quelquefois produit de trop fervents adeptes.

Les Romains collectionnaient, pour leur agrément personnel, des statues et des tableaux; mais Domitien, a-t-on dit, ne collectionnait que les mouches; Lucullus, les manteaux, et, — probablement, — de temps à autre, les indigestions, à en juger par la réputation de gastronome que la tradition a faite à ce protecteur des Vatel et des Trompette du premier siècle; ce que vous ne dites pas, ô judicieux Judicis, c'est que ce gourmand légendaire protégea aussi

(1) *Fusains et Pastels.* Paris, 1875, *Le Collectionneur.*

les lettres et les lettrés en même temps; il avait installé à Tusculum une bibliothèque ouverte à tous les curieux; ce qui démontre qu'on peut être très bibliophile et n'en perdre pas pour cela « le boire et le manger. »

Verrès fait beaucoup moins bonne figure dans les types de collectionneurs de l'ancienne Rome : on connaît le peu de délicatesse avec laquelle ce « magistrat » s'appropriait les objets qui lui plaisaient chez les « bourgeois » de sa province; nous savons par Cicéron que, contrairement à ce qui se passe ordinairement, il finit par payer très cher, en gros, ce qui lui avait coûté si bon marché en détail !

Verrès, hélas ! à toutes les époques, a trouvé des imitateurs. De plus, on a vu des.... amateurs, parfois atteints de monomanie, qui n'étaient ni romains, ni préteurs, mais dont la poche peut devenir un gouffre redoutable pour les bibelots des propriétaires imprudents ou pour les bouquins des étalagistes inattentifs.

Au rebours de l'honneur, cette île « escarpée et sans bords, » dans laquelle « on ne peut plus *rentrer* quand on en est dehors » (et à laquelle Musset, parlant de ses écus, avait précisément comparé sa poche), l'objet qui s'engloutit dans l'abîme n'en *sort* plus lorsqu'il y est plongé...... à moins que l'ange gardien.... de la paix et de la morale publique, sous une forme terrestre et dénuée d'ailes, mais ornée d'un képi, n'apparaisse tout à coup, comme par miracle, et ne le fasse reparaître à la lumière du jour.

J'ai dit plus haut : *préteur* et non *prêteur;* car les amateurs en question, loin de prêter, empruntent, au contraire; et souvent, sans le consentement du propriétaire.

Tout le monde n'est pas Pixérécourt !

Chez ce dernier, en effet, ils seraient revenus *bredouille:* on sait que ce *Corneille des boulevards*, comme l'on a appelé ce dramaturge bibliophile, surveillait avec une minutieuse attention les mains et les poches de ses visiteurs, mais surtout de ceux qu'il soupçonnait capables de lui emprunter un livre... à son insu.

Du reste, en général, jamais il ne prêtait de livres; si

l'on en croit le bibliophile Jacob, il avait fait placer ce distique au-dessus de l'entrée de sa bibliothèque :

Tel est le triste sort de tout livre prêté :
Souvent, il est perdu; toujours, il est gâté.

Le principe a du bon, et cela peut être vrai en général; mais il n'y a pas de règle sans exception.

Revenons à nos collectionneurs.

Je disais donc qu'on a imaginé les musées les plus étranges; la multiplicité des chercheurs a fini par engendrer les choix les plus étonnants : on a fait des collections de lanternes, de bassinoires (1), de moutardiers, de clefs, de serrures, d'almanachs, de boîtes à musique, de cannes, de parapluies, de papiers timbrés, de cartes à jouer, de pipes, de seringues, de pompons de shakos, et bien d'autres *ejusdem generis !*

Veut-on quelques exemples, entre mille et plus, que l'histoire a enregistrés ?

Le grand Frédéric avait réuni 500 tabatières; et je ne sais plus quel monarque à turban, autant de pendules, qu'il voulait arriver à faire sonner en même temps.

C'est ainsi que Clapisson possédait 7,750 espèces différentes de boutons, et un nombre extraordinaire de modèles différents de sifflets.

Sir Thomas de Tyrwhitt, mort il y a environ 25 ans, a laissé à ses héritiers une grande variété de cordes de pendus (historique).

Enfin, pour citer un dernier exemple de bizarrerie, le médecin Chardon avait recueilli une quantité considérable de bouchons, marqués des noms des plus grands crûs;

(1) Peut-être retrouverait-on, dans une collection de ce dernier genre, la fameuse bassinoire d'argent, désormais historique, de Madame de Guénégaud, prieure de l'Hôtel-Dieu de Pontoise; ustensile qui indigna si fort les religieuses de cette maison. L'avocat Patru, dans son célèbre mémoire (procès de 1663-1664), prétend que cette « scandaleuse bassinoire » n'était que de cuivre; mais il reconnaît que « le coquemar, le vinaigrier et le bassin » sont d'argent, en effet.

j'ajouterai qu'il avait bu les bouteilles auxquelles ces bouchons avaient servi ; aussi, ayant au suprême degré, sans doute, *la mémoire de l'estomac*, les avait-il étiquetés, avec l'indication de la date de la dégustation et du nom de l'amphitryon qui lui avait offert le précieux liquide.

Je ne parlerai que pour mémoire de ceux qui collectionnent les timbres-poste et ce qui se rattache à cette branche, déjà démodée et tombée dans le domaine public.

Il en sera de même, avant peu, de la *chromo-manie* qui sévit en ce moment.

Il y a beaucoup de personnes plus ou moins atteintes du « *porcelenæ-morbus,* » également appelé le « choléra de la terre cuite ; » c'est parmi ces fouilleurs acharnés des bas de buffets et des vieilles armoires de campagne, que Champfleury a *cueilli* les types de Gardilanne et de Dalègre du *Violon de Faïence ;* ceux-là auraient collectionné dans le Sahara comme en Sibérie, en ballon comme « à bord du radeau de la *Méduse.* » On peut pourtant être amateur de céramique et n'être pas aussi malade — d'esprit — qu'on veut bien le dire ; j'en appelle à mes honorables amis MM. Agnès et l'abbé Grimot, deux collectionneurs émérites, et du meilleur goût. (1)

Quelquefois aussi, sous une forme plaisante ou simplement bizarre, se cache une érudition réelle ; témoin, le botaniste Lhéritier, lequel, employé au ministère, a composé une *Flore de la place Vendôme* fort originale ; et un bibliophile, M. Nauroy, a fait paraître une bibliographie des ouvrages imprimés *en caractères microscopiques*, à l'usage, sans doute, des collectionneurs de ces livres minuscules ; je ne saurais dire si c'est dans un but hostile ou favorable aux opticiens et aux oculistes !

M. Judicis ne s'est pas montré tendre pour les amants passionnés de leur patrie : il les traite de routiniers, les

(1) Le premier, amateur de tableaux et de meubles anciens, a généreusement enrichi l'église Saint-Maclou de Pontoise d'un fort beau vitrail ; le second, qui possède une splendide collection, a transformé l'église dont il est le pasteur, et il a fait de son presbytère un véritable musée.

compare à des écureuils (dans leur roue), et faisant une allusion très transparente, quand on les connaît, aux travaux de notre ami M. Alfred Potiquet, il s'écrie : « J'en ai connu un qui n'admirait, en fait de tableaux, que ceux dont les peintres étaient nés à Magny-en-Vexin ! »

Et voilà comment on *charge* le patriotisme, un des plus louables sentiments !

Mais laissons, à présent, les plaisanteries sur les collectionneurs, et abordons le côté intéressant de la question.

Commençons par réhabiliter les chercheurs sérieux dans l'esprit du lecteur ; je laisserai pour cela la parole à des voix plus autorisées que la mienne :

« La collection, » a dit M. Paul Parfait (1), « est l'un des goûts qui sont appelés à caractériser plus spécialement ce siècle ; manie charmante, du reste, quand elle ne s'applique pas à des sujets ridicules, et qui est essentiellement propre aux esprits délicats.

» Jamais un rustre prit-il assez d'intérêt aux débris du passé pour les recueillir, souvent à grand'peine ? Poursuivre, réunir, étudier les pièces éparses qui, plus tard, doivent former *un ensemble*, n'exige pas moins de goût que de persévérance. »

« Les musées, comme les bibliothèques, » dit d'autre part M. de Pulligny, « sont les archives de l'histoire de l'homme.... Celui-ci cherche à connaître son point d'arrivée ; il a droit de savoir quel est son point de départ : pour atteindre ce but, il doit recueillir et *classer avec méthode*, ce que le passé lui a légué, sous quelque forme que ce soit. » (2)

En toute collection, d'ailleurs, l'histoire et l'art peuvent, en général, trouver leur compte ; écoutons l'écrivain de mérite auquel j'ai emprunté l'épigraphe qu'on a lue plus haut :

(1) Publiciste et auteur dramatique (décédé à la fin d'octobre 1881).

(2) Vte de Pulligny ; *L'art préhistorique dans la Haute-Normandie*, p. 77.

« On se moque beaucoup des collectionneurs et on a grand tort; ce sont les heureux du siècle. Ils échappent à l'ennui, se préoccupent peu des bruits de la terre, et peuvent satisfaire leur passion prédominante à tout âge. Chaque jour leur apporte une jouissance nouvelle, et les plus experts ont la joie de contenter leurs désirs en augmentant leur fortune, car une collection bien faite acquiert souvent la valeur d'un gros patrimoine ! » (1)

« Il vient un jour, » a dit enfin Feuillet de Conches, « où les objets qui semblaient les plus indifférents empruntent un certain intérêt. Telle figurine, telle poterie sigillée, telle tablette d'apparence vulgaire, qui semblaient d'une parfaite inutilité, ont fourni des lumières à l'histoire. Le moindre des monuments du passé a son côté utile. » (2)

En parlant de la sorte, ces écrivains font implicitement l'apologie de la collection sur l'*histoire locale* d'une ville, sur le passé d'une contrée particulière ; collection qui nécessite tant d'études, cause tant de recherches; les éléments destinés à la composer étant la plupart du temps épars, souvent inconnus, et quelquefois *uniques* comme spécimen.

Et pourtant, cette collection *locale*, si difficile et si longue à former, perdra sa valeur hors du milieu auquel elle se rapporte, si elle vient à en être distraite; bien mieux : tel objet, qui offrira dans la collection un certain intérêt, par comparaison, le perdra en grande partie s'il se trouve isolé ; il faut donc chercher à ne pas laisser stériles les efforts qu'on a pu faire pour créer *un tout* d'un assemblage si varié dans ses parties.

Aussi, à défaut d'autre mérite, faut-il encore bannir toute idée de spéculation en entreprenant ce travail.

---

(1) *Revue anecdotique*, 1859, 1er sem. (8e v.)—Cette très curieuse collection littéraire (1855-1862), dans laquelle on trouvait une nomenclature des principaux collectionneurs de Paris et de la province, est devenue aujourd'hui rare et recherchée. La *Petite Revue* (1863-1867) lui a succédé, mais avec moins de succès. La *Gazette anecdotique*, de M. G. d'Heylli, qui paraît chez Jouaust, depuis 1876, est en ce genre le recueil actuellement le plus estimé.

(2) *Causeries d'un curieux*, par M. Feuillet de Conches (1864).

L'histoire *vraie* d'un peuple ne consiste pas seulement dans le récit des faits et gestes de tel monarque ou de tel général, mais dans l'étude des mœurs, usages, arts et corporations de cette nation. La plupart des objets d'art que l'on admire au Louvre et à Cluny, comme les meubles anciens qui ornent les collections particulières des curieux, et qui sont devenus si recherchés (1), sont en grande partie le produit, le *résultat* de l'enseignement et du travail des corporations, et surtout de cette époque de la Renaissance, de ce « merveilleux » XVI[e] siècle, comme l'ont appelé P. Lacroix et F. Seré, dans leur préface du *Moyen Age*.

« L'histoire des corporations, » m'écrivait dernièrement M. Paul Pinson (2), « est intéressante à plus d'un titre, et je me demande pourquoi les travailleurs provinciaux négligent souvent cette partie si importante de notre histoire communale. Un savant historien, qui n'a pas été apprécié de son temps, Alexis Monteil, est le premier qui ait exploré ce domaine historique, appelé à nous ménager bien des surprises. »

Un homme *trop* célèbre l'a dit : il y a en toute chose un moment psychologique ; avons-nous saisi ce moment, lorsque, quelques amis et moi, nous avons fondé la *Société historique de Pontoise ?* Ce serait à croire, si l'on s'en rapporte à l'accueil favorable qu'a reçu notre appel : « Chaque jour, » disions-nous, en parlant des richesses archéologiques de notre Vexin, « emporte un lambeau de ces souvenirs ; chaque jour, se détache un feuillet du livre du passé.... L'heure est venue d'opposer une digue aux ravages du temps, et d'arracher à l'oubli les monuments qui font revivre à nos yeux ces générations disparues. N'est-il pas opportun,

(1) Il ne faut pas cependant exagérer, et trouver une chose *belle* par ce fait seul qu'elle est ancienne :

« Aujourd'hui, en fait d'art comme en matière de bibelot, c'est le passé » qui tient la corde, » disait dernièrement M. B. de Bragelonne.

« Rien n'est beau que le *vieux* ; le vieux seul est aimable ! »

(2) Auteur de la *Bibliographie Étampoise*, membre de la Société historique du Vexin, etc.

surtout, de protéger ces précieux vestiges contre le vandalisme ignorant de ces Sarrasins de l'intérieur, dont l'inintelligence a souvent détruit ce qu'avaient respecté les révolutions et les guerres ? » (1)

Hâtons-nous de le dire : le goût et l'étude de l'histoire locale se sont répandus et propagés notablement depuis quelque temps ; en faisant avec mes collègues, dans nos campagnes, pour le Ministère de l'Instruction publique, l'Inventaire appelé des *Richesses d'art*, j'ai pu constater que dans la grande majorité des paroisses, les membres du clergé actuel notamment, ont un goût plus ou moins développé pour l'archéologie. On ne ferait plus *subir*, à notre époque, à notre église Saint-Maclou une seconde édition de l'horrible badigeonnage que les ignorants fabriciens de 1784 ont infligé à cet édifice.

On a donc songé, en beaucoup d'endroits, à réunir tout ce qui se pourrait rattacher à l'histoire, la topographie, l'iconographie et la bibliographie de la localité. Une collection de cette espèce a cela de particulier qu'elle peut embrasser tous les genres et se composer d'objets de toute nature ; c'est l'histoire du pays d'après les documents originaux et palpables.

Telle est la pensée qui a été la source première de la création du Musée Carnavalet, lequel ne ressemble en rien aux autres grandes collections de Paris, et qui cependant, bien que récemment créé (1874) est devenu, grâce à l'habile et libérale direction de M. Cousin, un des plus curieux et des plus intéressants.

Puis, sont venus les patients travaux de ceux qui ont dressé l'inventaire de richesses jusqu'alors cachées, la liste des manuscrits inconnus, et ont ouvert une carrière nouvelle à la science historique.

Les vulgarisateurs de ce genre ont souvent, bien plus que d'autres, mérité « de la Patrie ; » M. Léopold Delisle,

(1) Cette lettre-circulaire était signée de MM. Marchand, A. François, J. Depoin, Pâris, L. Thomas et H. Le Charpentier.

l'éminent Directeur de la Bibliothèque nationale, aura rendu plus de services à l'histoire, par ses savantes et utiles publications, que tous les romanciers et les journalistes de l'époque moderne réunis.

Et lorsque, par suite des circonstances, les Municipalités ou les Sociétés ne peuvent imiter cet exemple, l'initiative privée y supplée quelquefois ; des particuliers arrivent à se composer un petit musée Carnavalet personnel, plus ou moins considérable, selon la localité, les ressources qu'offre celle-ci et les moyens d'action du collectionneur.

Mais il faut avant tout qu'une collection soit *utile* dans son but : elle serait une « œuvre stérile » et demeurerait d'abord, en quelque sorte, « lettre morte, » si on en jouissait en égoïste, n'en faisant profiter *personne*. Ce serait mettre « la lumière sous le boisseau ; » aussi, j'estime que si, à la vérité, le propriétaire d'une collection de ce genre ne peut ouvrir au public les portes de son domicile privé, comme on le ferait d'un musée, il doit au moins chercher à en vulgariser les principaux objets, les *inédits, par la reproduction ;* au besoin, faire un *catalogue* qui en fasse mention pour l'avenir, et qui en conserve une trace appréciable. (1)

Voilà pourquoi j'ai cru devoir publier ce catalogue ; c'est audacieux, mais la fin, on l'a dit, justifie les moyens !

Pour me conformer aux idées que je viens d'exprimer, j'ai fait reproduire, dans les quelques publications que j'ai faites, les principales pièces iconographiques (plans et sujets divers) qui peuvent intéresser Pontoise et son passé. Si tous les collectionneurs en faisaient autant, on arriverait probablement — je ne dis pas cela pour ce qui me concerne — à des découvertes inattendues, et on retrouverait des documents iconographiques et autres que l'on croyait perdus à jamais.

---

(1) M. Ris-Paquot, auteur de diverses publications importantes sur la céramique, a eu, du reste, l'heureuse idée de faire paraître, depuis 1880, un *Annuaire des Collectionneurs* qui indique, en même temps que les noms et adresses des propriétaires, la nature de chaque spécialité recueillie, etc.

De plus, lorsque l'auteur de *La Ligue à Pontoise* institua un prix perpétuel d'*histoire* pour nos écoles communales, il stipula cette condition que ce prix serait également destiné ultérieurement à stimuler l'étude de l'*histoire locale*, si, comme cela arrivera probablement, je l'espère, cette étude vient à être introduite dans l'école.

Il ne me reste plus qu'à dire quelques mots sur cette modeste collection relative à ma ville natale : elle est perfectible et forcément restreinte, car on ne peut jamais dire qu'une réunion de cette nature est complète, vu sa variété ; aussi, je n'ai jamais eu la prétention d'en faire « *un musée*, » ni de la qualifier « la plus riche du Vexin ; » mais, fruit de vingt années de recherches, établie peu à peu, c'est elle, lorsqu'elle eut acquis un certain développement, qui m'a inspiré l'idée de ces publications dont, comme je l'ai dit, elle a fourni les *illustrations*, en grande partie, publications qui, à défaut d'autre mérite, auront toujours, au moins par les gravures, donné une idée de l'ancien Pontoise, et d'un état de choses qui n'existe plus ou s'est beaucoup modifié.

Une partie des objets qui la composent ont figuré déjà, soit à l'Exposition de Pontoise, en 1873, soit à celle de l'art rétrospectif, au Palais de Versailles, en 1881 (1). Ce sont surtout les pièces *originales* que je me suis appliqué à réunir.

J'ai cru devoir ajouter à ce petit recueil, en forme de frontispice, mon *ex-libris*, eau-forte qui m'a été offerte gracieusement par M. Charles Fichot, artiste distingué dont la modestie égale le talent.

En ce qui concerne ma collection, j'émets le vœu, s'il est possible, que — plus tard — si petite qu'elle soit, elle ne soit pas disséminée, et qu'elle puisse servir à l'instruction de mes compatriotes, après avoir fait mon agrément personnel.

Sterne plaçait parmi les vertus cardinales de l'homme *le devoir* d'écrire un livre — *utile*, bien entendu. C'était,

(1) V. le catalogue : *Notice sur les objets d'art*, etc. Versailles (1881).

disait-il, la manière de « laisser son nom » — on dirait aujourd'hui : sa carte — « lors de la visite à la vie. Tâchez, » ajoutait l'auteur du *Voyage sentimental*, « de laisser derrière vous quelque *idée relative* de vous-même ; afin que la postérité, s'il arrivait qu'elle ne s'affligeât pas de votre mort, ait au moins un motif de regretter que vous n'eussiez pas vécu ! »

J'ai fait de mon mieux pour me conformer à ce programme — sans y réussir, peut-être — mais en me souvenant du vieil adage : *Fais ce que dois, advienne que pourra !*

Et maintenant, je livre mon catalogue « à la postérité, » dussent en frémir d'horreur les Judicis passés, présents ou futurs.

HENRI LE CHARPENTIER.





IMPRIMÉS

PRINCIPAUX OUVRAGES

Pièces diverses cataloguées

1. DE. C. IX. Mandement du Roy aux trois estatz de se trouver en la ville de Ponthoise, avec déclaration de ceulx qui se doivent trouver aux assemblées desdictz Estatz. (Aux armes); à Paris, pour Guill. Niverd, imp. et lib. sur le Pont-aux-Muniers, vers le Chastelet, au Bon Pasteur. 1561. 8 p. in-8o.

2. Recueil des Antiquitez et singularitez de la ville de Pontoise : Ville ancienne du pays du Vequecin françois, par F.-N. Taillepied, lecteur en théologie. A Rouen, de l'imprimerie de George l'Oiselet, 1587, pet. in-8o mar. bleu plein, aux armes de France, coins fleurdelysés, etc., relié par Petit (1).

3. Brief discours de la défaicte de l'armée de Henry de Bourbon, jadis Roy de Navarre, devant la ville de Pontoise, avec le nombre des mors *(sic)* ; faicte par M. le duc de

(1) L'exemplaire que je possède a appartenu à M. Frère, auteur d'une bibliographie très estimée sur la Normandie; puis à M. l'abbé Collas, savant chanoine de Rouen, qui avait réuni une belle collection de livres rares ; ce volume porte encore les ex-libris de ces deux bibliophiles.

Mayenne et autres princes et seigneurs unis pour la deffence de la foy chrestienne, catholique, apostolique et romaine. — A Tolose, par Jacques Colomiez, 1589; 14 p. in-12.

4. De Justa Henrici tertii abdicatione e Francorum regno, etc. (par Jean Boucher). Parisiis apud Nic. Nivellium. Via Jacobœa, in-8o, 1589 r. vélin.

On lit sur le titre de ce volume, en marge, la mention manuscrite suivante : « Ce livre est venu de la Bibliotecque » du duc de Féria, et me fut vendu par ung laquais, qui » lavoit pillé avec d'aultres, en ladicte bibliotecque, lorsque » le Roy entra dans Paris, en l'année 1594, le XXII de mars, » auquel jour, ceste ville de Pontoise feust reduicte en » l'obéissance de Sa Majesté, et délivrée de la cruelle et » tyrannique domination de la Ligue. » (1)

5. La Reprinse de la ville de Ponthoise par M. le duc de Mayenne, etc., ensemble les enseignes qui ont esté apportées en l'église de Notre-Dame de Paris (aux armes de Lorraine), à Lyon; prins sur la coppie imprimée à Paris par Jean Patrasson (1590), pet. in-8o.

6. Rothomagensis cathedra seu rothomagensium pontificum dignitas, et auctoritas in suam diœcesanam Pontesiam; auctore Roberto Denyaldo Gisortiano Presbytero. Parisiis, etc. (1633), in-4o. (On y a joint la vie et l'office de saint Clair), rel. vélin.

(1) J'ai cru inutile de faire figurer dans le présent catalogue ma collection d'ouvrages des auteurs *nés à Pontoise ;* quelques livres, cependant, à cause de leur rareté ou de leur édition, mériteraient d'être cités ; tels sont, entre autres : *Histoire de l'Estat et République des Druides*, etc., par Noël Taillepied ; Paris, Jean Parent, 1585; rel. v. f. petits fers, dos orné, tr. rouges. — *Les Antiquitez, singularitez et excellences de la ville de Rouen*, par le même; Rouen, Martin le Mesgissier 1610, r. vélin. — *Traitez nouveaux et singuliers contre le Paganisme du Roy boit*, etc., par Jean Deslyons. Paris, ve Savreux, 1670. Rel. v. br. tr. j. (*Notes ajoutées en marge*). — *La Famille Glinet*, comédie en 5 actes et en vers, par Merville; Paris, J.-N. Barba, 1818 (un des quelques exemplaires sur papier vélin), avec une longue dédicace autographe de l'auteur au Ministre de la maison du Roi (Louis XVIII aurait dit-on collaboré à cette pièce); Reliure pleine, sign. maroq. rouge, par Simier, « rel. du Roi, » dos orné à nervures, fil. dent. tr. d., etc., etc.—V., sur le no 4 ci-dessus, *La Ligue à Pontoise*, p. 144 (note).

7. Histoire de l'origine et fondation du Vicariat de Ponthoise (par Guy Bretonneau); à Paris, chez Pierre Targa, rue Saint-Victor, au Soleil d'Or (1636), in-4° de 84 p., 1/2 rel. m. r.

8. Histoire véritable de l'antiquité et prééminence du Vicariat de Pontoise et du Vexin le François, servant de réponse à l'histoire supposée de son origine et fondation, etc., par H. Féret, à Paris, et à Pontoise chez Jean de la Varenne, md libraire près le Collège (1637).

9. Cérémonial des Religieuses du Prieuré Royal hospitalier de Saint-Nicolas de Pontoise, etc. (divisé en deux livres). Paris, Robert Sara, in-8°, 1641, v. m.

10. Règles et statuts de la Confrairie aux Clercs, érigée en la ville de Pontoise, recueillis par maistre Jean Anroux, prestre, vice-gérant en l'officialité de la mesme ville. Paris, 1642, pet. in-12, cart. ant.

11. Pièce (de vers latins) en l'honneur des Pontoisiens de l'Université de Paris, par Hipp. du Val, Pontoisien, professeur au collège des Grassins, 10 p. in-4° (1651).

12. Déclaration du Roy portant translation du Parlement de Paris en la ville de Pontoyse, avec l'arrêt d'enregistrement d'icelle (aux armes), à Pontoise, par Julien Courant, imprimeur ordinaire du Roy (1652). 16 p. in-4°.

Cette plaquette porte à la fin la mention manuscrite suivante : « Collationné à l'original par moy, conseiller et » secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, et de » ses finances. Signé Cossart. »

13. La Vie exemplaire et admirable de feu Monsieur Gériteau, etc. (né à Pontoise), par M. Simon Faroul, etc. Paris, Jacques Villery (1653), in-4° de 94 p. avec le portrait de Gériteau, par Moncornet, 1/2 rel. ch. bleu.

14. Factum pour les échevins et habitants de Pontoise, apellans comme d'abus, et demandeurs, contre Messire Jacques-Nicolas Colbert, archevêque de Rouen, intimé et deffendeur, 16 p. in-folio, s. d.



15. L'Innocence reconnue de Jean Cornu, ancien marguillier de Nostre-Dame de Pontoise, etc., etc., in-4° (1670), br.

16. Corvin, tragédie, sera représentée sur le théâtre du Collège de Pontoise, pour la distribution des prix le 30e d'aoust 1672, à une heure après-midi. (Libretto abrégé de la pièce, avec le nom des acteurs); 8 p. in-4°.

17. Éclaircissement de l'ancien droit de l'évêque et de l'église de Paris sur Pontoise et le Vexin françois, etc., par Jean Deslyons, doct. en Sorbonne, Doyen et Théologal de Senlis; à Paris, 1694, de l'imprimerie de la ve Ch. Coignard; un vol. in-8° de 408 p., v. f. plein.

18. Oraison funèbre de la Princesse Louise-Hollandine Palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson, etc., par J. Maboul, évêque d'Alet *(sic)*. Paris, N. Simart, 1709, in-4°, front. grav. (Annotations manuscrites de l'époque.)

19. Abrégé des Antiquitez de la ville de Pontoise et personnes illustres de ladite ville, divisé en 2 parties. Rouen, chez Pierre Cabut, etc., 1720, in-8° anc., v. b.

20. Abrégé historique de l'église de Nostre-Dame de Pontoise, appellée la Santé des Malades, 3e édition; à Paris, chez Imbert de Bats, imp. rue de la Bouclerie, 1724, in-8°, v. b.

21. Livre des Saluts à l'usage des Paroisses de Pontoise, etc. Paris, 1773, pet. in-12, v. m.

22. Office de Saint-Maclou, s. l. n. d., in-12.

23. Règlement de la Société des Amis de la Constitution, établie à Pontoise; à Pontoise, chez Perreault, imp. de la Municipalité, place du Martroy, 1790, pet. in-32, 24 p.

24. Assemblée électorale du District de Pontoise, pour la nomination aux cures vacantes. Pontoise, imp. Perreault (1791), 8 p. in-8°.

25. Le Siège de Pontoise, ou l'armée de Charles VII à l'abbaye de Maubuisson, en 1441, comédie en 4 actes,

représentée en ladite ville, le 20 ventôse an VIII; par le C. Gueriteau, homme de loi, 2e édition (an X); à Pontoise, et à Paris chez les marchands de nouveautés du Palais du Tribunat; un petit vol. in-12, r. v. f.

26 et 27. Almanachs historiques de Pontoise et du 2e arrondissement de Seine-et-Oise, etc. 2 années (ans X et XI — 1802 et 1803); à Pontoise, chez Dufey, imp. et commre en librairie, aux ci-devant Cordeliers, in-24.

COLLECTIONS DIVERSES (1)

A. Collection d'environ 200 ouvrages (anciens et modernes), ayant trait à Pontoise, Saint-Ouen-l'Aumône et environs, etc.; livres, brochures et publications diverses. (Suite de la collection précédente.)

B. Collection de la plus grande partie des Mazarinades ayant trait à Pontoise; entre autres, le *Parlement burlesque* complet (1652) et autres pièces du même genre; avec portraits de Moncornet et autres, représentant les présidents et conseillers principaux du *Parlement de Pontoise*.

C. Collection d'édits et d'ordonnances du Roi, arrêts du Parlement, etc., de plusieurs époques (notamment les diverses pièces imprimées à Pontoise en 1652, par Julien Courant). Pièces du XVIIIe siècle; suppliques au Roi, etc.

D. Collection de 44 mémoires de procédures diverses (de 1689 à 1786), concernant Pontoise, etc., recueillis et réunis en un volume in-4o, 1/2 rel. mar. bleu, n. r. (table manuscrite). — Autres pièces de même nature, séparées et brochées.

E. Collection de pièces sur les diverses communautés religieuses de Pontoise, le Grand-Vicariat, l'Hôtel-Dieu

(1) Liste sommaire. — Voir plus loin, à ce sujet, la note relative aux travaux bibliographiques de notre aimable émule en *colligophilie* locale, M. Léon Thomas.

2

(plainte des pauvres, Mme de Guénégaud, etc.), le Collège (1) (factum contre Pesnel) et autres pièces, — Procédures anciennes entre des particuliers; documents imprimés des XVIIe et XVIIIe siècles.

F. Collection de pièces volantes imprimées : variétés anciennes et modernes (pièces de vers, chansons, couplets, complaintes, prospectus singuliers, programmes de fêtes et de théâtre de diverses époques, modes, jeux, etc., etc.)

G. Collection d'affiches (2) anciennes et modernes. (Église St-Maclou, etc. Indulgences, etc. Tarifs anciens d'Octroi. Vente de biens nationaux. Fêtes publiques. Invasion de 1870-1871. Proclamations et autres documents locaux.)

H. Collection de lettres de deuil et autres billets de faire part (Pontoise et autres lieux) ; 1,000 pièces environ.

I. Collection de documents sur les élections de toutes natures de Pontoise et de l'arrondissement (professions de foi, brochures politiques spéciales, extraits de journaux, portraits de divers candidats, tableaux de votes, etc., etc.)

J. Collection de journaux (isolés ou en recueils spéciaux) anciens et contemporains, ayant trait à Pontoise ou paraissant dans la localité ; entre autres le recueil de l'*Impartial* et du *Républicain*, journaux de Pontoise de 1848, etc.

(1) Parmi ces pièces, figurent des spécimens de *programmes* ou *prospectus*, en langue latine, des distributions de prix du Collège de Pontoise, au XVIIIe siècle (*Ad solemnem præmiorum distributionem... ex typographià viduæ Thiboust*, etc., in-folio) ; entre autres, celui de 1783, en tête duquel figure, comme *Rhetor, Joannes Petrus Depoin, Pontæsianus* (J.-P. Depoin, plus tard avocat à Pontoise, défenseur officieux pendant la Révolution). Il était le fils de J.-B. Depoin, conseiller du Roi, bailli de Maubuisson, président au grenier à sel ; maire de Pontoise (après le 9 thermidor), puis juge à Versailles ; bisaïeul de l'auteur de ce catalogue.

(2) Il ne s'agit ici que d'affiches ayant particulièrement trait à Pontoise, bien entendu ; les collections d'*affiches* ne sont pas communes : M. Dessolliers (P. de Sainte-Marthe), collaborateur de l'*Echo pontoisien*, le chroniqueur bien connu des lecteurs de ce journal, en possède une des plus curieuses (affiches illustrées, coloriées, fantaisistes, pièces rares, etc.). qui se compose de plus de *20 volumes in-folio*. M. d'Hervilly (qui lui-même est d'origine pontoisienne) la signalait récemment comme une curiosité, dans le journal le *Bien public*.



MANUSCRITS



PIÈCES ORIGINALES CATALOGUÉES

(Extrait des collections A à G ci-après)

1. Lettres de Henri VI, « *roi de France et d'Angleterre,* » allouant certaines sommes d'argent « à maistre Raoul Roussel, son maistre d'hostel, » pour un voyage fait à Pontoise, etc.; datées de Pontoise, le 23 septembre 1433; pièce originale, parchemin.

2. Pièce manuscrite sur vélin, du 9 oct. 1578, signée par François duc d'Alençon (frère de Charles IX et de Henri III), concernant la vente du domaine de Pontoise, à N. Aublain, Sgr de Favelles (contresignée : *du Mesnil*); obl. (portraits ajoutés du duc d'Alençon et de Henri III).

3. Arrêt du Conseil d'État, qui ordonne que le sieur de Favelles jouira, conformément au contrat d'engagement à lui fait par Mgr le duc d'Anjou, de la terre et seigneurie de Pontoise, et du droit de nommer aux offices (13 juin 1585); in-folio 8 p., avec les signatures de Nicolas Aublain, sgr de Favelles, et de Pierre Forget, secrétaire d'État (1). (Provient de la collection de Villenave (2), qui a annoté ce dossier).

---

(1) Mort en 1610. Ce fut lui qui dressa le fameux édit de Nantes; il avait dans son département *les affaires de la Religion.*

(2) Littérateur français né en 1762.

4. Contrainte ordonnée par M. d'Alincourt, gouverneur de Pontoise et du Vexin, contre les habitants de la paroisse de Présaigny-l'Orgueilleux ; pièce s. (29 déc. 1592). (1)

5. Sentence de Louis de Saint-Simon, bailly, etc., qui décharge l'Hôtel-Dieu d'une taxe concernant son fief de Mézières ; 1 pièce, vélin.

6. Ordre par Mgr d'Halincourt de Villeroi, anc. gouverneur de Pontoise, de se porter au-devant du rég^t de Mgr le prince de Phalzbourg, « pour luy porter les ordres du Roy et les nostres, etc. » p. aut. sign. Hallincourt ; 28 août 1629 ; contresigné de Maz, avec sceau armorié.

7. Monitoire adressé au clergé de Pontoise, pièce sur parchemin, signée par Hippolyte Féret, grand-vicaire (auteur de l'*Histoire du Vicariat* de cette ville, etc.) ; 3 p. pet. in-f° (16 sept. 1633) ; sceau du grand-vicariat.

8. Cédules originales de professions religieuses, nos 38, 39 et 40, des Bénédictines Anglaises de Pontoise (1663) ; 3 p. in-4°, obl. sur parchemin, en rouge et noir. (Marie et Marguerite Rishton, et Mathilde Smith).

9. Donation à l'église Notre-Dame, par R. D. Isabelle de *Sève*, prieure de l'Hôtel-Dieu (et selon les intentions de feue Mme de Guénégaud, sa tante), d'une lampe d'argent, du poids de 8 marcs. P. orig., du 14 février 1693. (4 p. in-f°).

10. Bulle du pape Innocent XII, relative à l'institution d'une confrérie dans l'ancienne église Saint-Pierre de Pontoise ; pièce originale sur parchemin, avec lettres « fleuries », etc. ; le repli scellé des sceau et contre-sceau de plomb, et fermé du double cordon de soie jaune ; donnée à Rome, en 1697 ; gr. in-folio.

11. Consentement donné par M. le duc d'Albret à la levée des scellés apposés le 13 mars 1715 sur les portes et

(1) V. *la Ligue à Pontoise*, p. 191.

meubles du château de Saint-Martin, après la mort du card. de Bouillon ; 4 p. in-4° (pièce orig.)

12. Livre des Charités et Aumosnes de Saint-Maclou de Pontoise (de 1755 à 1777), avec notes et observations particulières sur les événements du temps ; Mns. de M. l'abbé Le Vallois, curé de cette paroisse ; un registre pet. in-folio, 278 pages ; rel. vélin. (1)

13. Complainte des francs bourgeois du faubg Notre-Dame, en sept couplets, relative aux prétentions des « gens de Saint-Mellon. » (xviiie siècle), 1 p. s. d.

14. Miscellanea, manuscrit de la main de M. Pihan de la Forest (1762) ; poésies, notes, pièces diverses, entre autres : le compte sommaire du procès-verbal de l'inventaire fait chez les Jésuites de Pontoise par les officiers du Bailliage (2), etc. (1 volume in-8°, relié en vélin).

15. Destruction de l'eglise de Nostre-Dame de Pontoise, mns. ancien de 32 p. pet. in-4°. s. n.

16. Lettres sur Marie-Anne Barmont, en religion sœur Eustoquie, carmélite de Pontoise (visionnaire), à l'abbé Rigaud, visiteur général ; manuscrit autographe, pet. in-4° de 98 pages, daté de 1772.

17. La Martinade, ou la visite du château de Saint-Martin par la milice nationale de Pontoise, etc., poème héroïque, mns. de 1790, 22 p. pet. in-4°.

18. Expédition de la délibération du Conseil municipal de Pontoise, du 28 octobre 1790, acceptant de recevoir et loger 180 ouvriers, « à condition qu'on enverra 50 suisses *pour les contenir.* » (2 pages in-folio) ; pièce signée par tous les membres du Conseil municipal.

19. Nomination à la place d'administrateur du District de Pontoise (*avec cachets*, etc.), en ventôse, an III ; 2 p. in-f°, pap.

---

(1) V. *Les Notes de M. le Vallois,* publiées par H. L. C., avec notes, etc.

(2) V. *Les Jésuites à Pontoise,* par le même, in-8°, 1880.

20. Pétition des marguilliers et des habitants du faubourg N.-D. de Pontoise, aux administrateurs du Département, pour demander un prêtre à la place du sr Aubert, curé, « qui a quitté son presbytère ; » environ 80 signatures ; 4 p. in-folio (n. d.) orig.

21. Pétition des habitants du faub. N.-D., s'opposant à la suppression de l'église Notre-Dame (4 p. g. in-fo) ; 200 signatures environ, dont la dernière est celle du curé Aubert (1) ; pièce orig.

22. Arrêté du « Comité de surveillance et révolutionnaire » du District de Pontoise, du 2 brumaire an III (23 oct. 1794), chargeant trois de ses membres de surveiller le jardin du citoyen Debise, lequel a acheté la statue « dite Notre-Dame, que des fanatiques viennent visiter » ; p. in-fo.

23. Pièce signée par environ 40 paroissiens de Notre-Dame, par laquelle ils s'engagent à servir une rente viagère de trois setiers de blé au sr Debise, en échange de la statue de la Vierge, rendue et sauvée par celui-ci (23 septembre 1800) ; 4 p. in-folio.

24. Guérisons miraculeuses obtenues au tombeau de la B. h. Marie de l'Incarnation, etc. ; 2 p. in-4o, avec signatures et certif. par le comte de Monthiers de Nucourt ; cachets à ses armes (1807).

25. Notice sur la ville de Pontoise (sans nom d'auteur), un petit registre in-4o, 30 p. (mns. daté de 1817).

COLLECTIONS — CATALOGUE SOMMAIRE

A. Recueil de diverses chartes, quittances et autres pièces des xive xve et xvie siècles (p. parchemin).

B. Grenier à sel de Pontoise (pièces concernant le) — (octobre 1652), ff. parchemin, in-4o.

(1) J.-B. Aubert, massacré aux Carmes, à Paris, le 2 septembre 1792.

C. Pièces de procédure entre les Dames de l'Hôtel-Dieu et divers particuliers ; plusieurs pièces parchemin (1674).

D. Pièces concernant l'administration du Grand-Vicariat de Pontoise, avec la signature des Archevêques de Rouen et ordonnances du Roi de France (signature autographe) prescrivant l'enregistrement, etc. ; 22 p. mss. orig. in-folio, notes, etc. (XVIIIe siècle.)

E. Collection de manuscrits et de notes sur Pontoise, provenant de M. l'abbé Cordier, anc. curé de N.-D. — Dossiers classés par ordre alphabétique : *Administration, Bailliage, Bénédictines, Biographies, Carmélites*, etc.

F. Collection d'environ 50 lettres autographes, signées, soit de personnages historiques divers, et relatives à Pontoise, soit d'hommes célèbres nés dans cette ville ou l'ayant habitée, etc. (1)

G. Collection de diverses pièces manuscrites, anciennes et modernes : chansons, couplets, pièces de poésie du XVIIIe siècle, et autres documents particuliers.

---

(1) Nous citerons entre autres les noms du cardinal de Bouillon, de Mazières, Guillaume Duval. de Guignes, Guériteau, Leprince (père et fils), S. Soret, les généraux Leclerc et Schmitz ; la lettre de Casimir Delavigne (publiée par la Société historique) ; Merville, Fontaine, etc. ; une lettre de Blanqui, adressée, pendant son séjour à Vauréal, au docteur H. L. C., à Pontoise ; etc., etc.

Dans ma *collection générale* d'autographes, figure un décret signé par le premier consul N. Bonaparte, et contre-signé par l'amiral Décrès, ministre de la marine, nommant le conseiller d'Etat Benezech préfet colonial à Saint-Domingue ; cette pièce, datée du 5 brumaire an X, écrite sur vélin, avec un bel en-tête en taille douce, de Naigeon, gravée par Roger, fut adressée au capitaine-général Leclerc, qui ne la reçut pas ; il mourut cinq jours après la signature de ce décret.

Dans la même collection, figure un dossier de lettres du général Bugeaud, écrites à Blaye pendant la captivité de la duchesse de Berry ; on y trouve également une expédition du procès-verbal de l'accouchement, signé par Bugeaud. J'ai publié cette curieuse correspondance dans la *Gazette anecdotique*, 1878. Elle a, en outre, paru sous ce titre : *La Duchesse de Berry à Blaye, lettres inédites*, etc., in-8°. Paris, Jouaust, 1878, avec notes, publ. par H. Le Charpentier et G. d'Heylli. M. le comte H. d'Ideville a reproduit ces lettres dans son travail sur le maréchal Bugeaud.

PIÈCES EN FAC-SIMILE

1. Diplôme de Philippe-Auguste (1198), conservé aux archives de l'Hôtel-Dieu de Pontoise. (Héliog. Dujardin.) (1)

2. Charte de fondation de l'abbaye de N.-D. la Royale (Maubuisson) par la Reine Blanche de Castille, mars 1241; photographie, d'après l'orig. cons. aux arch. de Versailles.

3. Lettre de Henri III au duc de Nevers, datée « du camp, devant Pontoyse, le 18 juillet 1589. » Bibl. Nat. (Héliog. Dujardin). (2)

4. Lettre de Henri de Bourbon, roi de Navarre, écrite à M. de Souvré, le 25 juillet 1589, et datée « du camp, devant Pontoyse. » Bibl. Nat. (Héliog. Dujardin). (3)

5. Acte de mariage entre Mlle de Mesmes, fille du premier président, avec M. le duc de Durfort de Lorges, célébré au chœur de l'abbaye de Saint-Martin, dans la nuit du 15 décembre 1720; avec la signature de tous les membres du Parlement (alors en exil à Pontoise) A. M. (4)

AA. Collection : Pièces diverses en fac-simile. (Héliogr. Dujardin et autres, etc.)

---

(1) Fac-simile publ. par M. L. Thomas (*Mém. de la Soc. hist.*, t. III.)
(2) Id. par H. L. C., v. *La Ligue à Pontoise*, p. 102.
(3) Id. Id., v. *La Ligue à Pontoise*, p. 116.
(4) Fac-simile publié par les soins de MM. J. Depoin et H. Le Charpentier.



PLANS ET CARTES

PLANS MANUSCRITS

A. Plan du territoire de la ville de Pontoise et des environs, à l'échelle de 200 perches de 22 pieds, avec légende; pièce teintée, s. n. d'a. (fin du dernier siècle).

B. Plan de la ville et de partie des faubourgs de Pontoise (échelle de 100 t.), avec légende; petit in-4°, plan teinté, n. s. (XVIIIe siècle). (1)

C. Plan de la ville de Pontoise, d'après le plan de Duchesne (1770), conservé aux Archives municipales; levé par Ternisien.

D. Plan des fortifications du pont, du Pothuis et d'une partie de la ville de Pontoise (1589); copie à la main, et mise en couleur, de la pièce originale conservée aux Archives de la Ville. (2)

E. Plan de l'ancien Château, d'après les mns. de la Ville. (3)

---

(1) C'est d'après cette pièce qu'a été dressé le plan publié dans l'ouvrage de l'abbé Trou.

(2) Reproduite dans la réédition des *Antiquitez et singularitez de Pontoise*, par MM. H. Le Charpentier et François.

(3) V. une réduction de ce plan reproduite dans *La Ligue à Pontoise*.



F. Plan général de l'église Saint-Maclou, levé et dressé en février 1848, par Debadier; grand aigle.

G. Plan général de l'église Notre-Dame, au lavis, avec les dallages et chapelles, etc.; n. s., gr. aigle.

H. Plan de l'église *et du cimetière Notre-Dame* de Pontoise, « dressé par Masle, arpenteur; » gr. in-folio teinté.

I. L'église Notre-Dame, plan, coupe partielle; dessin au lavis, n. s., gr. in-f° obl.

J. « Plan et figure de lantienne encinte *(sic)* de l'abbaye de Saint-Martin-lès-Pontoise, et des maisons. terres et héritages acquis par S. A. E. Mgr le cardinal de Bouillon, ès-environs d'icelle, » etc.; dressé par Claude Lescuyer, arpenteur royal, en novembre 1685; contre-signé par MM. de Monthiers, lieutt général; Charton, Cuvernon, échevins, et autres; un grand plan sur feuilles timbrées, collées sur toile (1 m. 77 sur 1 m. 31).

On lit au dos cette mention, d'une écriture postérieure : « A Monsieur Dumoustier, procureur domanial de S. A. le prince de Conty. »

K. Plan de l'ancien Hôtel-Dieu et du 1er établissement des Jésuites (1697), dressé d'après divers anciens plans; origines tirées des Archives de l'Hôtel-Dieu, avec une légende très détaillée (1); gr. in-fol.

L. Recueil de neuf grands plans teintés, épures et tr. d'architect., avec les cotes, etc., relatifs à la reconstruction de l'Hôtel-Dieu de Pontoise, exécutés de 1823 à 1824: dressés par l'architecte de cet établissement.

M. Plan de la Résidence des PP. Jésuites de Pontoise, construite en 1700, d'après la minute de Picton, du 22 avril 1763, conservée aux Arch. nationales; pl. à l'encre noire sur toile transparente, grand in-folio. (2)

(1) V. dans *Les Jésuites à Pontoise*, par H. Le Charpentier, une reproduction partielle de ce plan.

(2) V. la réduction de ce plan (même ouvrage).

N. Plan général, coupe et élévation des bâtiments de l'ancien hôpital Saint-Jacques, levé et exécuté par Laverdet; gr. in-folio.

PLANS GRAVÉS

1. Ancien plan de Pontoise, fac-s. de l'orig. cons. à la Bibl. nat., par F. de La Pointe, publié par M. H. Le Charpentier.

2. Carte de l'Élection de Pontoise (1762), pl. coloriée; à Paris, chez Desnos, etc.

3. Carte de l'Élection de Pontoise, coll. sur toile, pliée. B. 21 (XVIII[e] siècle).

4. Carte du Vexin françois, et normand en partie; sur toile pliée. A. 26 (XVIII[e] siècle), gr. in-folio.

5. Carte du Vexin françois et normand (commencement du XVII[e] siècle), publiée par MM. H. Le Charpentier et A. Fitan, et délimitée par M. A. Potiquet (1878).

aa. Recueil de cartes anciennes diverses (Vexin français et normand, gouvernement de l'Ile-de-France et autres).

NOTA. — M. Léon Thomas préparant une *Bibliographie Pontoisienne* des plus complètes, et devant, en outre, faire paraître (ultérieurement) une *Iconographie Pontoisienne*, j'ai cru devoir me borner à donner ici une liste de quelques ouvrages principaux; j'aurais cru déflorer son travail, en publiant le détail des nombreux imprimés de cette collection qui pourraient y figurer.

Ce que je viens de dire s'applique également, bien entendu, aux gravures modernes que je crois, pour une raison analogue, inutile de désigner plus spécialement dans la suite de ce catalogue.



ICONOGRAPHIE



TABLEAUX ET ESTAMPES

Peintures

1. Les clochers de Pontoise, peinture sur toile obl., du commencement du XVIIIe siècle.

NOTICE. — L'artiste s'est plu à réunir, dans un ordre fantaisiste, les diverses églises qui existaient alors à Pontoise; on y voit le chœur de St-Maclou, encore surmonté d'une flèche ou tour carrée, avec toit d'ardoises; on y retrouve également les monuments qui n'existent plus, tels que le couvent des Cordeliers, St-Pierre, etc., etc.

2. L'abbaye et le château de Saint-Martin, et la ville de Pontoise, grande peinture sur toile du XVIIIe siècle, n. s. (1 m. 70 long. sur 1 m. 05 haut.)

NOTICE. — Ce tableau a figuré, sous le no 987, à l'Exposition rétrospective de Versailles, en 1881.

La vue est prise de la partie la plus élevée, de l'ancien parc du cardinal de Bouillon, à peu près où se trouve aujourd'hui le *nouveau St-Martin,* appartenant à M. Jaluzot, c.-à-d. vers le S.-O.

Au premier plan, un gracieux paysage : l'intérieur de la propriété de Saint-Martin, dans laquelle paissent des moutons et des vaches; des moissonneurs chargent des récoltes



sur une voiture attelée de plusieurs chevaux; à gauche, l'abbaye, puis le château de Saint-Martin; à droite, la rivière d'Oise et l'extrémité de l'île St-Martin, sur laquelle on aperçoit un petit pavillon (qui n'existe plus aujourd'hui). Sur la berge, au bas des murs du parc, plusieurs cavaliers s'exercent à la course; enfin, au fond, la ville de Pontoise et l'ancien pont couvert de ses moulins et de constructions anciennes.

On distingue parfaitement l'église Saint-André, dont le toit, couvert de tuiles rouges, semble avoir été l'objet d'une réfection récente; la résidence des PP. Jésuites et ses toits d'ardoises; les bâtiments de l'ancien Hôtel-Dieu; plus haut, l'église Saint-Pierre et son clocher élevé; la maison du Doyenné, et la flèche des Cordeliers qui émerge par-dessus tout cet ensemble de bâtiments; plus à gauche, la tour de Saint-Maclou, et enfin la ville en amphithéâtre.

Ce tableau, dû à un pinceau exercé, et qui rappelle la meilleure manière des paysagistes du siècle dernier, n'est pas signé; il a dû être fait sur la demande du prince de Conti, auquel, du reste, il a appartenu; on a cru reconnaître ce prince dans le chasseur qui, le fusil sous le bras, s'avance dans une allée, à gauche; on estime également que le jeune garçon, à la mine éveillée et au teint florissant, qui, au premier plan, agace un chien à l'aide d'une branche d'arbre, n'est autre chose qu'un portrait.

L'effet de perspective est excellent et parfaitement rendu; ce document iconographique sur Pontoise, unique dans son genre, a été sauvé de la destruction dont il était menacé. Il a été l'objet d'une savante et intelligente restauration exécutée par M. C..., de Paris.

Il a été dessiné par M. Ch. Fichot, et lithographié (gr. in-4°) par Lemercier.

3. Les Moulins du pont de Pontoise, peinture sur toile du commencement de ce siècle, n. s. — Vue prise de la berge, au-dessous du pont; les quais n'existent pas encore à cette époque.

4. L'ancien pont de Pontoise, vue prise en enfilade de

dessous l'entrée de la grande arche (la 6e d'alors), vers Pontoise ; peinture sur toile, n. s. (circa 1820).

5. L'Hôtel-Dieu, le Château et le Pont de Pontoise ; peinture sur toile, datant environ de 1830. On y voit, en effet, l'Hôtel-Dieu actuel (construit en 1827), tandis que l'ancien pont, refait seulement de 1838 à 1842, subsiste encore ; reproduction très exacte des moulins du pont.

6. L'église Notre-Dame, façade et côté nord ; peinture, s. n. d'a. ; vue prise de la route nationale, pendant la foire de Septembre, dont on voit les baraques émerger par-dessus le parapet, le long de l'église ; la nouvelle chapelle de la Vierge n'existe pas encore dans ce tableau.

7. Portrait d'André Duval, doyen de Sorbonne, etc. (né à Pontoise en 1564, mort en 1634) ; peinture ancienne (62 cent. sur 80 c. haut).

NOTICE. — Duval est représenté tenant dans sa main un livre à tranches rouges entr'ouvert ; on retrouve les traits reproduits dans la gravure de Lasne ; la partie du tableau qui représente les vêtements de ce personnage a été l'objet d'une certaine restauration. (1)

Aquarelles

8. Sujet allégorique. — Aquarelle, dans le style du XVIIe siècle, relative au couvent des Carmélites, dont les armes, soutenues par deux anges, se voient dans le haut de la pièce. Entre autres figures, on voit la Foi, appuyée sur un livre intitulé : « *Offices propres à l'usage des DD. RR.* » *Carmélites de Pontoise.* » Au fond, un temple, etc. Cette aquarelle est signée : « *G. P. De Mon...s* (De Monthiers ?) » *f. 1716.* »

(1) M. J. Depoin possède un tableau de dimensions analogues ; cette toile est le portrait de Mme de Pontevès, abbesse de Maubuisson.

9. Vue de Pontoise, prise de la rive gauche de l'Oise, au-dessous du pont : l'ancien pont, les ruines de Saint-André, l'ancien Hôtel - Dieu, l'ancienne résidence des Jésuites, etc. Grande aquarelle, par Bazire (1808).

Pièce remarquable par le *fini* de l'exécution et le très grand nombre de détails qu'elle renferme.

10. Pilier de l'ancienne église Notre-Dame, découvert près de la chapelle de la Vierge (juillet 1839), en faisant des fouilles pour réparer le dallage de l'église ; aquarelle. *Mention manuscrite au bas*, signée par M. « Cordier, chanoine de C... » etc.

11. Eglise Notre-Dame de Pontoise, vue prise du côté du chœur; aquarelle, par M. Clovis Cousin (circa 1860).

12. La rue et le quartier des Etannets, à Pontoise, gouache, par Saint-Marcel (1865). (1)

13. Vue prise en haut de la rue du Château, vis-à-vis la rue du Paon, à Pontoise, avec la perspective de la ville en amphithéâtre, au-dessus des sujets du 1er plan; grande aquarelle, par Piette (1875).

Ce tableau, dans lequel le peintre s'est plus rapproché de l'ancienne méthode que des procédés de l'école impressionniste, a cependant été exposé au Salon de la rue Lepelletier, en avril 1877, sous le nº 152.

14. La place du Grand-Martroy, vue prise le samedi, jour de marché ; grande aquarelle, par Ludovic Piette (1877).

Ce tableau a figuré, en 1877, au Salon dit des *Impressionnistes*, sous le nº 133. (2)

---

(1) C.-E. Saint-Marcel, élève de Delacroix, a exposé à plusieurs reprises et avec succès divers tableaux qui ont été fort remarqués.

(2) Les deux aquarelles précédentes ont figuré dans le catalogue de la vente après décès des tableaux de M. Piette, « peintre de talent, dont les » œuvres sont très recherchées des amateurs. » (*Figaro* du 18 février 1879). « Piette, » a écrit d'autre part Duranty, « a été instinctivement un impressionniste... mais il s'est gardé plus qu'aucun d'eux, peut-être, des essais aventureux.... Sa délicatesse l'a préservé de certaines étrangetés. C'était là un rare artiste ! »



Pastels — Sépias — Lavis

15. Madame d'Arquinvilliers, bienfaitrice de N.-D., ancienne propriétaire de St-Martin; portrait en pied (pastel).

16. L'ancien pont de Pontoise et l'*arche Martin*; sépia de la fin du siècle dernier.

17. Abbaye de Maubuisson; dessin ancien au lavis.

18. Abbaye de Saint-Martin de Pontoise, dessin ancien au lavis.

19. Tombeau de saint Gautier, dans l'église de Notre-Dame, dessin au lavis, n. s.

Les lithographies qui ornent l'ouvrage de l'abbé Trou (1841), sont des reproductions de ces trois dessins originaux.

Dessins

20. « Vue de Pontoise en 1650, » dessin ancien, à la plume et à l'encre noire, reproduisant, à s'y méprendre, la gravure de Silvestre; toutefois, l'auteur de ce travail minutieux (lequel a dû être exécuté au XVIIIe siècle) a ajouté un arbre sur la gauche, et quelques petites variantes, imperceptibles si l'on n'y apporte la plus grande attention.

21. L'abbaye et le château de Saint-Martin, dessin au fusain du XVIIIe siècle, s. n. d'a.

Ce dessin a été reproduit par M. Fichot et lithographié par Lemercier (publ. par MM. H. L. C. et J. D.)

22. Vue de Pontoise, dessin au crayon, — reproduction exacte d'un ancien dessin à la plume appartenant à M. J. Depoin, exécuté en 1781, par de Valmont, musicien au régiment des gardes (d'après une mention manuscrite existant au dos du cadre).

23. Ruines de l'abbaye de Maubuisson, dessin orig. au crayon, *avant l'écroulement* des arceaux du transept et la destruction du clocheton latéral; n. s. (1)

(1) Un croquis au crayon, trouvé dans les mns. de M. P. de la F. (arch. municipales), a permis de contrôler l'exactitude de ce dessin, dernier souvenir de ce qui restait de l'antique abbaye.

24. Simon Soret, membre de l'Assemblée législative (1791), bienfaiteur des hospices de Pontoise, dessin de Quenedey.

25. Le même, portrait au fusain, n. s., gr. in-folio.

26. Charges et croquis sur diverses personnes de Pontoise et des environs (dessins à l'encre et aux deux crayons, provenant de la collection Cordier). Charges sur divers ecclésiastiques des environs, etc. (1)

Gravures

27. La « Ville et Chasteau de Pontoize, » par C. Chastillon. — La plus ancienne vue connue de cette ville. (2)

28. La « remarquable et roialle abbaie de Maubuisson, » gr. p. C. Chastillon. (3)

29. Le « Chasteau des despendens de la conte de Maubuisson (?), » gr. par C. Chastillon.

30. Plans et profilz des principales villes de la province de l'Isle-de-France, avec la carte générale et les particulières de chascun gouverneur d'icelles (par Tassin, circa 1638), 18 pl. obl.

31. Profil de la ville de Pontoise, par Israël Silvestre, grande gravure obl.. orig. du milieu du XVIIe siècle.

Après la gravure de Chastillon, la plus ancienne estampe connue sur Pontoise; c'est aussi la plus grande et la plus détaillée. (4)

(1) Plusieurs de ces dessins seraient, dit-on, de Courbet, qui vint à diverses reprises à Pontoise, chez l'abbé Cordier, ainsi que Saint-Marcel, Théophile Silvestre et autres (circa 1853).

Ce dernier a raconté dans l'*Histoire des artistes vivants* un dîner chez le curé de N.-D., dîner qu'il fit en compagnie de Courbet, lequel y séjournait alors. Le récit de ce repas qui eut lieu pendant la foire de Septembre, « la foire des cruches, » est à la fois une charge de Pontoise, des convives et de l'amphitryon. Le *Figaro* du 6 janvier 1878 (supplément) a reproduit en partie cet incident de la réception des artistes par l'abbé Cordier.

(2) Reproduite dans la *Ligue à Pontoise*.

(3) Reproduite dans le même ouvrage.

(4) Reproduite (réduction) dans la réédition des *Antiquités de Pontoise*, par MM. H. Le Charpentier et François (avec notice).

32. Vue de l'église Saint-André, à Pontoise, par Israël Silvestre.

On a joint, dans le même cadre, une reproduction de cette petite planche, publiée en 1878 par H. Le Charpentier, exécutée par les procédés héliographiques de M. Dujardin.

33. « Veüe de la Maison du Doiené de Pontoise, » gr. par Israël Silvestre. (1)

34. Vue générale de l'église et des dépendances de l'ancienne abbaye des Bénédictins de Saint-Martin de Pontoise, grand in-folio; *épreuve* gravée pour le *Monasticon gallicanum*, de dom Michel Germain, ouvrage dont les planches ont été détruites dans un incendie et qui n'a jamais été publié. (XVIIe siècle). (2)

35. Figures du tombeau de Nicolas Flamel et de Pernelle, sa femme, gr. n. s. (3)

36. Vue de la ville de Pontoise, prise de la plaine de Mont-Buisson *(sic)*, dessinée par Moreau l'ainé, gravée par Niquet (milieu du XVIIIe siècle). *Épreuve avant la lettre.*

37. La même planche, avec la lettre.

38. La même planche, eau-forte de Lacombe (avec une *note manuscrite* explicative, n. s., placée au bas, et de l'époque de l'exécution de la planche).

39. Vue de l'Oise, à Pontoise; Goblain del., Beaujean, sculp.; publ. par Osterwald (circa 1832; même observation que pour le no 5 ci-dessus).

40. Ruines de l'abbaye de Maubuisson, gr. par Beaujean.

(1) Reproduite dans *la Ligue à Pontoise.*

(2) Reproduite dans le même ouvrage. (V. les notices.)

(3) M. Pihan de la Forest dit avoir vu ce monument en 1764, « sous le corridor du charnier des Innocents, à droite en entrant par la rue Saint-Denis. » Cette planche nous a conservé les curieuses figures du tombeau de Flamel, qui, dans son testament, fit un legs à N.-D. de Pontoise, paroisse sur laquelle il était né, dit-on.

41. Jésus étendu au pied de la croix, gr. par Loir, d'après Jean Jouvenet. (1)

PORTRAITS

42. *Effigies sancti Galterii.* — Saint Gautier, 1er abbé de Saint-Martin, anc. grav. n. s., tirée d'un vieux missel ayant appartenu au couvent (d'après une note autogr., signée et datée de 1825, de M. l'abbé Cordier, curé de N.-D., placée au bas de cette estampe.)

43. Saint Louis, roi de France, bienfaiteur et restaurateur de l'Hôpital de Pontoise, portrait gravé par Léonard Gaultier (1552-1623). (2)

44. Le même, à l'âge de 13 ans, d'après un ancien tableau de la Sainte-Chapelle, gravé par Weber. (3)

45. Nicolas Flamel, « philosophe François, » *(sic)*, né à Pontoise, vers 1330; gr. p. Moncornet, d'après Rembrandt.

46. Nicolas Flamel, écrivain, libraire Juré, né à Pontoise, m. en 1418, « d'après la figure qui étoit à Ste-Geneviève des Ardens, » gravure ancienne.

47. Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, né à Pontoise, le 15 janvier 1342; gr. par Moncornet.

48. Antoine de Loménie, secrétaire des commandements de Henri IV (longtemps prisonnier des Ligueurs à Pontoise; aurait contribué à « l'accomodement » avec le Roi, etc.); gr. par Lasne.

49. Charles de Neufville, sgr d'Alincourt, comte de Bury,

(1) Le tableau de Jouvenet est conservé dans l'église Saint-Maclou de Pontoise; consulter la notice qui lui a été consacrée dans *les Jésuites à Pontoise,* p. 63, ouvrage où est reproduit dans le *sens exact,* et avec tous les *détails,* le tableau conservé à Saint-Maclou.

(2) Cette gravure ancienne ne figurait pas dans la collection, si complète pourtant, des estampes de M. F. Didot, vendue en mai 1877.

(3) Consulter, sur l'*iconographie* de saint Louis, les curieux et intéressants documents publiés récemment par notre confrère, M. Aug. Longnon.

etc., gouverneur de Pontoise et du Vexin pendant les guerres de la Ligue (1589-1594); reproduction de l'estampe d'Audran, publiée par H. Le Charpentier; héliogravure Dujardin.

50. Charles de Neufville « d'Halincourt et de Villeroy, gouverneur de Pontoise, puis de Lyon; » gr. p. Théod. Van Merlen (1652), in-folio.

51. Nicolas de Neufville, « marquis (puis duc) de Villeroy, mareschal de France, » gouverneur de Louis XIV, etc., né à Pontoise, le 17 octobre 1594; gr. par Morin, d'après Ph. de Champagne.

52. Le même, pet. in-4°; gr. par Moncornet.

53. Jacques Lemercier, « premier architecte des bastiments du Roy et de la Royne régente, » né à Pontoise; gr. p. Morin, d'après Ph. de Champagne; in-fol. (1)

54. J. Armand Duplessis, cardinal de Richelieu, seigneur du domaine de Pontoise d'oct. 1626 à déc. 1642; gr. par Morin, d'après Ph. de Champagne, in-fol.

55. Robert Guériteau, docteur en théologie, curé de Sainte-Croix et fondateur des Ursulines de Mantes, né à Pontoise, le 1er janvier 1581; gr. par Moncornet, d'après un tableau de Rozay.

56. La Bienheureuse Marie de l'Incarnation, fondatrice des Carmélites, morte à Pontoise, le 18 avril 1622; gr. n. s.

57. Michel de Marillac, « conseiller du Roy en son Conseil d'État et garde des sceaux de France, » bienfaiteur des Carmélites de Pontoise (où sa fille prit le voile); gravé par Morin, d'après Ph. de Champagne.

58. Louis de Marillac, maréchal de France, frère du précédent; gravé par Lasne. (Longtemps prisonnier de

(1) Il existe un autre portrait de Jacques Lemercier, mais celui-ci est le meilleur et le plus authentique.

Richelieu dans le château de Pontoise, d'où il fut transféré à Rueil, puis décapité en Grève.)

59. André Duval, prêtre, docteur, etc. (né à Pontoise); gr. par Lasne, in-folio.

60. Hippolyte Féret, docteur en théologie, grand-vicaire de Pontoise, auteur du livre intitulé : ***Histoire véritable de l'antiquité et prééminence du Grand-Vicariat de Pontoise;*** puis, grand-vicaire de Paris; grav. par R. Nanteuil, « ***ad vivum*** » (1669), in-folio. — Épreuve avant l'inscription sur le socle.

61. La Mère Angélique Arnauld, abbesse de Maubuisson, réformatrice de ce monastère; gr. p. Boulanger.

62. La R. Mère de St-Paul Arnauld, gr. p. Boulanger, d'après Ph. de Champagne. (Sœur de la précédente.)

63. Antoine Arnauld, docteur de Sorbonne, grav. par Edelinck, d'ap. Champagne. (Frère des deux précédentes.)

64. Le cardinal de Bouillon, sgr de Saint-Martin; grav. par Bason, d'après de Troye.

65. Louis-François de Bourbon prince de Conti, grand-prieur de France, sgr de Saint-Martin et du domaine de Pontoise, gr. p. Romanet, d'après Le Tellier.

66. Louis-François de Bourbon prince de Conti, sgr de St-Martin; « à Paris, chez Petit, » avec les vers de Moraine.

67. Le général Leclère *(sic)*, capit. général des colonies françaises à Saint-Domingue, portrait ovale; Bonneville, del. et sc.

68. Soret (Simon), législateur, portrait de profil gr. (1791).

69. Madame Soret, femme du précédent, portrait de profil. gr.

Lithographies

70. Pont de Pontoise (1837), lithographie d'après Gueulle: Frémont, imp.

71. Caveaux de l'abbaye de Maubuisson ; dessin de Vauzelle, lithog. de G. Engelmann. (1)

72. Vue prise dans l'intérieur de l'église de Pontoise (St-Maclou, abside) ; dess. de F. Villeneuve, lith. Delpech.

73. Vue générale, prise à vol d'oiseau, de la ville de Pontoise (1864), avec l'exécution de la rue Impériale, alors projetée, publ. par M. Seré-Depoin, ancien maire de Pontoise ; dessin de Muller, lithog. Lemercier.

74. Vue du Parc et du château d'Osny-lès-Pontoise, pet. in-fol., lith. n. s.

PORTRAITS

75. Fontaine, architecte du Roi (né à Pontoise) ; avec fac-simile ; lithog. Delpech.

75 *bis*. Le même, lith. grand in-folio.

76. Madame Simon Soret (portrait avec autographe).

77. Le général Leclerc (V.-E.), avec fac-simile de sa signature ; lith. Grégoire et Deneux.

Photographies

78. Ruines du couvent des Cordeliers ; photogr. avant leur démolition complète.

79. Coffret rcliquaire, style Louis XIII, orné de 12 camées et de 4 cabochons, donné en 1645, par Anne d'Autriche, à la sœur du chancelier Séguier, alors supérieure des Carmélites de Pontoise ; photog. n. s.

80. Verrière de Saint-Maclou, représentant la procession faite à l'occasion de la peste en 1638 ; phot. p. Richebourg.

81. Vue du pont de Pontoise, prise du côté de l'Hôtel-Dieu, photographie d'un ancien tableau appartenant à M. Ch. Écorcheville.

(1) Reproduite dans la réédition des *Oubliettes*, par H. L. C. (1881).

82. Photographie des 36 sujets sculptés sur la crosse de saint Gautier; avec notice manuscrite, plus les détails de la crosse.

83. La Vierge ouvrante, dite de Maubuisson, conservée dans l'église de Saint-Ouen-l'Aumône (XIII[e] siècle); deux grandes photographies in-folio, de Visé et Plenis. — I. La statue fermée. — II. La statue ouverte.

84. Saint Louis, malade au château de Pontoise, fait vœu d'aller en Terre-Sainte; d'après le tableau de M. Laynaud; phot. in-f°, de Mante.

85. Le général Leclerc (V.-E.); photog. d'une miniature du temps, donnée par le général à M. D......

COLLECTIONS DIVERSES

A. Collection d'environ 200 sujets anciens et modernes, dessins, estampes, gravures, lithographies, photographies, etc., représentant des vues de Pontoise, prises de divers points et à diverses époques, entre autres : le recueil des lithographies renfermées dans l'ouvrage de l'abbé Trou; les planches exécutées par M. Chabat; l'album complet des vues de Pontoise, par M. Ad. d'Hastrel, avec le portrait de l'auteur et dédicace, etc.; des photographies prises pendant les événements de 1870-1871 (Pontoise et environs); et enfin, un recueil de portraits de divers personnages se rattachant à l'histoire de Pontoise.

B. Collection d'environ 100 planches, vues anciennes et modernes de l'arrondissement de Pontoise, de Seine-et-Oise et du Vexin, hors Pontoise; vues de Chastillon, Silvestre, Mérian, lithog. de Villeneuve et autres (Chars, Chaumont, Gisors, Magny, Meulan, Trye, Vigny, etc.)

C. Collection de vues stéréoscopiques de Pontoise et des environs. — Album de 50 vues, etc., par div. photog.





OBJETS DIVERS

OBJETS D'ART

SE RATTACHANT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT A L'HISTOIRE DE PONTOISE

Émaux — Peintures — Miniatures

1. Reliquaire du XVIe siècle, avec émail représentant saint Barthélemy (provenant de l'ancienne abbaye de Maubuisson); contient des reliques de saint Benoît, sainte Laurence et saint Léonard; ornements or fin, etc. Haut. 30 centimètres.

2. Deux miniatures du XIVe siècle, représentant : l'une, l'arbre de Jessé; l'autre, le Pape célébrant la messe, et deux prêtres. (Proviendraient de l'abbaye de Maubuisson.)

3. Portrait, à l'âge de 60 ans, d'un personnage inconnu, né en 1560; peinture sur bois allemande, datée de 1620. (Provenance : collect. Cordier.)

4. Saint François d'Assise (portrait de); peinture ancienne (couvent des Cordeliers).

5. Le R. Père de La Chaise; peinture ancienne, n. s. (Proviendrait de la Résidence des PP. Jésuites de Pontoise.)

5 *bis*. Le même, dessin au deux crayons. (Copie moderne du tableau précédent.)

Gravures

6. Nativité de N.-S., gravure orig. d'Albert Durer, datée de 1504, donnée autrefois à M. Cordier, curé de N.-D., par M. L. de M... (Mention autographe au dos du tableau.)

7. L'Annonciation, ancienne gravure sur bois, enluminée, avec légende (provenant « d'une communauté de religieuses de Pontoise. »)

8. La Tentation de saint Antoine, par Callot, gr. par Israël, 1635.

Cette gravure a été donnée par la princesse Palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson, à M. Bacouet (père de l'abbé Bacouet, alors curé de Grisy), ainsi que l'atteste une mention manuscrite ancienne inscrite au dos du cadre.

9. Les Jésuites et les Jansénistes, gravure du XVIIIe siècle, avec ouverture ménagée présentant alternativement, à l'aide d'une roue tournant dans le cadre, le portrait des divers chefs de ces deux partis. (Provient de la collection de M. Pihan de la Forest.)

10. Ex libris, gravé à l'eau-forte par M. Charles Fichot, et offert par lui à M. Le Charpentier. (Reproduit en tête de ce Catalogue.)

Sculptures — Bas-reliefs (BOIS ET PIERRE)

11. Statuette de la Sainte-Vierge, tenant entre ses bras l'Enfant-Jésus (fin du XIIIe siècle); bois sculpté. Hauteur, 30 centimètres.

12. Vierge en bois sculpté, tenant l'Enfant-Jésus, adossée à une niche surmontée d'un fronton renaissance, et reposant sur un socle orné d'armoiries; le tout d'une seule pièce et en couleur (époque de Henri II). Hauteur, 97 c. (1)

(1) Ces deux statuettes proviendraient d'anciennes églises de Pontoise. Notre collègue et ami, M. Tavet, possède un bas-relief en bois, du même genre, provenant de l'ancienne collégiale de Saint-Mellon, et représentant la Sainte-Trinité.

13. Deux bustes anciens, en bois peint, représentant un saint et une sainte, ayant servi de reliquaires; provenant de la collection Cordier. Hauteur, 42 cent. (1)

14. Statue d'évêque (fragment et partie supérieure); bois sculpté. Hauteur, 56 cent.; prov. de la même collection.

15. Écusson losangé en marbre blanc, sculpté aux armes de Villeroi et de Mandelot, et entouré de la cordelière; provenant du tombeau élevé dans l'église des Cordeliers à Marguerite de Mandelot, épouse de C. d'Alincourt, gouverneur de Pontoise, décédée dans cette ville, le 10 juillet 1593. (2)

16. Pierre tumulaire de Maistre Mathurin Houlebec, ancien marguillier de Notre-Dame « de Ponthoise, (de 1586 » à 1588), qui desséda le Dimenche 7 Ianvier 1606. » Ce personnage est représenté en pied et avec le costume de l'époque; les traits de la pierre ont été repassés au rouge et au noir. (3)

17. Le Jugement de Salomon, bas-relief provenant d'un ancien couvent de Pontoise.

18. Armes de la Compagnie royale de l'Arquebuse de Pontoise; petit écusson en plâtre, d'après la plaque de baudrier conservée aux Archives de la Ville.

19. L'abbé Cordier, curé de Notre-Dame de Pontoise, chanoine honoraire de Cahors, buste en plâtre, exécuté par Franceschi (signé), 1865.

20. Réduction de la statue de saint Gautier, placée sur son tombeau, maquette en plâtre. (C. du même.)

(1) Il n'existe plus de reliques dans le buste de la femme; mais on en voit encore dans deux cavités *ornées*, *vitrées* et fermées, pratiquées, l'une sur le sommet de la tête *(saint Exup re, év. de Bayeux)*, et l'autre (saint Prix, évêq.) sur la poitrine du saint; inscription manuscrite ancienne à l'appui.

(2) Reproduit dans la notice : *Les Tombeaux de l'ancien couvent des Cordeliers*, par H. Le Charpentier. — Mémoires de la Société Historique de Pontoise, tome Ier.

(3) V. l'*Echo Pontoisien* du 24 octobre 1878.

21. Saint Louis, roi de France, médaillon circulaire en relief (moderne).

Monnaies — Médailles

22. Monnaies royales de Pontoise, frappées dans cette ville, sous le règne de Louis VI, dit le Gros (1108-1137). Deniers (argent), spécimens divers, F. *Ludovicus Rex*. Dans le champ : α ω suspendus. R. *Pontisiensis;* croix cantonnée d'un o.

23. Méreau de la collégiale de Saint-Mellon : « † S. MELONI DE PONTISARA. » Avec la marque IIII, sans date. (Circa 1560)

24. Jeton, ou Méreau, de la collégiale de Saint-Mellon; portant sur la face : l'image du saint, « mitré, crossé et bénissant, » avec les initiales ST M, etc.; au revers : ST M | A | PONTH | OISE | 1586. Offert par M. Cléomène Grenier. (1)

25. Agnelet d'or, monnaie de Charles VI, trouvée près de l'ancienne porte d'Ennery, à Pontoise (offerte par M. Agnès).

26. Monnaie d'argent de Charles VII, trouvée à Pontoise, dans les anciens fossés de la ville (offerte par le même). (2)

27. Pièces de monnaie en argent à l'effigie de Henri III, trouvées à Saint-Martin, dans un vase, et provenant d'une cachette faite à l'époque du siège de Pontoise par les deux rois coalisés, en 1589; off. par M. Léon Thomas.

28. Pièce en cuivre jaune, à l'effigie de Louis XIII, s. d., trouvée au 1er étage, dans la démolition du couvent des Ursulines, effectuée en février 1882.

---

(1) Consulter, sur les monnaies pontoisiennes, le travail de notre honorable ami M. L. Thomas. (*Mémoires de la Société historique*, t. IV.)

(2) Probablement perdue ou enfouie lors du siège contre les Anglais, en 1441.

29. Jetons, dits de Nuremberg, ayant probablement servi de « pièces d'église », trouvés dans la démolition du cloître des Ursulines.

30. Médailles diverses (non cataloguées), anciennes et modernes, portant le nom de Pontoise, vermeil, argent et bronze : Jetons de présence de la corporation des Notaires de Pontoise. — Id. Société du Gaz. — Type des médailles de la Société d'horticulture, aux armes de la Ville. — Id. du *prix Le Charpentier*, pour les écoles de Pontoise. — Collection de diverses pièces et médailles commémoratives de divers événements, fêtes, concours, etc., avec le nom de Pontoise.

31. Médaille de bronze, aux armes de Versailles, et au nom de l'exposant, commémorative de l'Exposition de 1881, dans laquelle ont figuré un certain nombre d'objets de la présente collection.

Sphragistique

32. Deux sceaux de M. C. d'Alincourt, gouverneur de Pontoise pendant la Ligue : l'un isolé (empreinte), et l'autre apposé sur une pièce autographe de ce personnage.

33. Collection de cachets, empreintes à la cire et timbres, anciens et modernes, de la Municipalité de Pontoise : Monarchie — 1re République — Empire, etc.

34. Collection de sceaux anciens, empreintes exécutées d'après les originaux conservés aux Archives Nationales, savoir :

1. CHATELLENIE de Pontoise, 1302, fragment de sceau rond de 32 millim. Un château à trois tours, adextré d'une fleur de lys et portant sur un pont à quatre arches ogivales, baignant dans l'eau : *Sig. Castellariæ Pontisarensis.*

1 bis. Contre-sceau : parti, au 1 d'une fleur de lys, au 2 de trois pals, dont on ne voit nécessairement qu'un et demi : *Contra sigillum Castellariæ Pontisarensis*, appendu à un acte de l'an 1302.

2. Second sceau, 1376, fragment de sceau rond de 32 millim. Un château à trois tours, adextré d'une fleur de lys, et posant sur un pont à trois arches; dans celle du milieu, un B : *...astel... Po...sar...*

2 bis. Contre-sceau (comme au sceau précédent), appendu à un acte, « scellé par Symon des Hayes, prévost de Pontoise, pour Madame la Royne Blanche, » (1) du 16 juin 1376.

3. 3e Sceau, 1454; fragment de sceau rond de 34 millim. Un château à trois tours, accosté de deux fleurs de lys, et portant sur un pont à cinq arches, en plein cintre, baignant dans l'eau.

3 bis. Contre-sceau : représentation réduite de la face.

4. Commune et Municipalité. Pontoise (1228), sceau rond de 60 millim. Un pont à cinq arches, sans flots, mais avec un poisson dans l'arche du milieu. Il est surmonté d'une espèce d'ordonnance d'architecture : « *Sigillum Maioris et Parium Communiæ Pontisarensium.* »

4 bis. Contre-sceau : un cavalier, tête nue, l'épée à la main, marchant à droite (sans légende), appendu au *Serment de Fidélité* de la ville de Pontoise à saint Louis (octobre 1228).

5. 2e Sceau, 1276, fragment de sceau rond de 47 millim. Un pont droit à quatre arches ogivales baignées dans les flots : « *Sigillum Maioris et Parium Pontisarensium ad causas.* »

5 bis. Contre-sceau : le Pont de la face, surmonté d'une demi-fleur de lys, partie d'un demi-château, et de chaque côté une étoile : « † *Contra sigillum Pontisarense*, » appendu à une charte du 1er mars 1276 par laquelle le Maire et les Pairs de Pontoise ratifient une vente faite par les habitants de cette ville à l'abbaye du Val.

6. 3e Sceau, 1355; fragment de sceau rond de 45 millim. Un pont à cinq arches baignant dans des flots.

(1) Consulter, pour les détails, la notice sur la *Sigillographie Pontoisienne*, de M. Léon Thomas.

6 bis. Contre-sceau : un pont à trois arches baigné dans des flots, sommé d'une demi-fleur de lys, partie d'un demi-château, appendu à un accord du 15 septembre 1355 entre les habitants de Pontoise et ceux de Gergy (Cergy).

7. Grand-Vicariat. Le Vicaire de l'Archevêque de Rouen à Pontoise, sceau ogival de 35 millim. Une croix processionnelle, entre une crosse et une mitre : « † *Sigillum Vicarii Pontissar.* », appendu à une charte du « Vicarius Rothomagensis in Pontisara et in Vulcassino Franciæ », du mois d'avril 1262. (1)

8. Saint-Martin (abbaye de) 1177. Sceau ogival de 85 millim. Saint-Martin, vu de face assis sur un arc céleste, en costume d'évêque, mitré, crossé et bénissant ; champ semé d'étoiles : *Sigillum Sancti* (Martini)... *Pontisariensis.*

8 bis. Contre-sceau : personnage debout, vu de face, tenant une crosse et un livre : *Sigillum Gaufredi, abbatis Pontesiensis*, appendu à un accord entre Geffroy, abbé de Saint-Martin de Pontoise et Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, 1177. (2)

9. Saint-Mellon Henri (abbé de), 1195. Sceau ogival de 57 millim. Personnage debout, vu de face, tête nue, vêtu de l'aube et de la dalmatique, tenant un livre des deux mains, et accosté de quatre étoiles, 2 et 2 : † *Sigillum Henrici abatis* (sic) *Pontisarensis*, appendu à une charte par laquelle l'abbé associe le Roi aux droits que son abbaye a sur les bois de Hénonville, attendu « que le Roy veut y eslever une ville neuve » (3). — Vernon, avril 1195.

10. Maubuisson. Jeanne, abbesse de Maubuisson. 1404. Fragment de sceau ogival de 55 millim., dans une niche

(1) C'est le sceau reproduit page 267 de l'ouvrage de Jean Deslyons, de Pontoise. Ce sceau se retrouve à une charte de 1283 ; cette fois avec le contre-sceau représentant une mitre « senestrée d'un gant épiscopal. »

Un sceau d'Eudes, curé de Saint-Pierre de Pontoise en mars 1227, a pour contre-sceau un pont de *quatre arches.*

(2) On remarque ici que le sceau de l'abbé est apposé en contre-sceau au sceau de son abbaye.

(3) C'est Villeneuve-le-Roi, en Beauvoisis.

gothique, abbesse debout avec la crosse et un livre ; au-dessous, un écu chevronné : « *Sigillum Johannæ* ..... » appendu à une charte du 7 juin 1404.

11. HÔTEL-DIEU. 1381. Fragment de sceau ogival de 60 millim., évêque debout, vu de face, crossé, mitré et bénissant : « *Sigillum Domus Dei de Pontisara*, » appendu à un bail par « seur Jehanne, humble prieure de l'Ostel-Dieu de Pontoise, » du 11 juillet 1381.

12. CORPORATIONS. SCEAUX PARTICULIERS. Sceau royal pour les « Juifs de Pontoise, » 1204; fragment de sceau rond de 55 millim. : un aigle au repos, tourné à droite; dans le champ, 6 fleurs de lys : « *Testimonium. Debiti. Jud. Pontesie* » (1), appendu à un acte d'hypothèque due aux Juifs de Pontoise (1204).

Céramique

35. Plat en faïence, dite de Rouen, aux armes de la Compagnie de l'Arquebuse de Pontoise, avec la devise : « *Regno et Regi fideles*, » f. m. p. oct. (2)

Armes

36. Haches celtiques, percuteurs, et autres objets en silex, etc., trouvés sur le territoire de Pontoise et des communes voisines.

37. Partie d'une anc. cotte de mailles, trouvée à Pontoise.

38. Deux boulets de canon, en fer, lancés sur la batterie de l'Éperon, pendant les sièges de la Ligue (trouvés dans cette partie des anc. fortifications). Diamètre : 145 mill. (3)

(1) Les Juifs de Paris avaient un sceau analogue.

(2) M. de Montgomery possède dans sa collection, au château de Fervaques, une ancienne assiette, en faïence de Rouen, provenant des Arquebusiers de Pontoise.

(3) M. Agnès possède un petit boulet de dimension moindre, trouvé dans les murs de sa propriété (anciens remparts du boulevard des Fossés).

39. Un boulet de canon, en pierre, trouvé dans les murailles de l'ancien château (anc. propriété du Dr Vigier), provenant vraisemblablement du siège de 1441. Offert par M. le Dr E. Vigier (fils).

40. Couteau de chasse, avec lame ornée, provenant du château de Saint-Martin.

41. Épée de député à l'Assemblée nationale (1791), ayant appartenu à M. Simon Soret, procureur-syndic du Directoire, et bienfaiteur des Hospices de Pontoise.

Objets divers

42. Vase ancien, en étain, avec bords à filets et anse à base ornée, provenant du monastère des Bénédictins de Saint-Martin, et trouvé dans des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette abbayé (haut. 19 c., diamètre 11 c.); offert par M. Keltz, propriétaire à Saint-Martin, Pontoise.

Sur la base de ce vase, sont gravées les lettres : ST. M.; on y voit également deux autres marques : l'écusson d'Angleterre, avec une inscription à peu près effacée, et auprès, dans un très petit cercle, sorte de poinçon qui paraît de date plus récente : « PONTOISE, » entourant un F double adossé et couronné.

43. Canne ancienne, ayant appartenu au prince de Conti; la pomme est une tête d'animal, anneau ciselé; hauteur : 1 m. 18 c.

Elle a été donnée comme telle par M. d'Arquinvilliers, propriétaire de Saint-Martin, qui avait offert à M. le curé de Notre-Dame de nombreux souvenirs du château et de l'abbaye.

44. Portefeuille en maroquin rouge fleurdelysé, provenant du prince de Conti. (1)

(1) M. J. Depoin possède également, entre autres objets ayant appartenu au prince de Conti, une haute brosse fleurdelysée; il conserve également, à titre de curiosité locale, un verrou énorme fermant à secret et qui servait autrefois à fermer *le cachot* du Collège de Pontoise; on pense involontairement, en voyant ce formidable engin, aux *Supplices du Collège* dont M. Maxime du Camp a fait l'amusant récit dans la *Revue des Deux-Mondes* (juillet 1881).

3.

45. Fragment de la grosse cloche de l'église Notre-Dame, brisée en 1793, entre le 8 et le 19 brumaire an II, recueilli sur le lieu et conservé par le citoyen Boucher, de l'Ermitage; offert par M. A. Grenier, de Marines, son petit-fils par alliance. (1)

46. Plaque de cheminée, armoriée, avec la devise « *seul contre tous.* » (2)

46 *bis*. Autre grande plaque de cheminée, à pans supérieurs coupés, s. d.; pièce ancienne et curieuse, à croix fleurdelysée, etc., provenant du ch. et de l'abb. de Saint-Martin.

47. Lanterne, dite des Ursulines; candélabre ou lampadaire en bois sculpté, époque Louis XIII, reposant sur un trépied et supportant une lanterne carrée, garnie de petits carreaux et surmontée d'un dôme orné de verres de couleur. Hauteur de la lanterne : 80 cent., largeur, 37 cent. Hauteur totale : 1 m. 85 c. (provient de l'ancien cloître des Ursulines de Pontoise).

48. Petit drapeau tricolore, en soie, frangé d'argent, portant sur la partie blanche cette inscription, d'un côté : « *Au général Schmitz* (3), *29 Juillet 1832*, « et d'autre côté : « *La Garde Nationale de Pontoise — Seine-et-Oise.* »

48 *bis*. Autre petit drapeau semblable (mêmes nature, dimensions, etc.), portant d'un côté cette inscription : « *A M. le lieutenant-colonel Schmitz* (4), *19 décembre 1859*, » et d'autre côté : « *Les habitants de Pontoise — Seine-et-Oise.* »

(1) Sur les 9 cloches que possédait alors Notre-Dame, on en fit descendre 8 par les charpentiers Lacroix l'aîné et Bâton. (Délib. du Conseil général du 28 octobre 1793.)

(2) Cette devise est également celle de la famille Hénin-Liétard. Madame Suzanne de Hénin-Liétard fut la 23e abbesse de Maubuisson (de 1648 à 1652).

(3) Nic. Schmitz, baron de l'Empire, commandant la garde nationale de Pontoise, de 1831 à 1841.

(4) Son fils, actuellement général de division.



POST-SCRIPTUM

Que mes lecteurs me permettent ici quelques mots d'explication.

J'avais commencé par faire hommage du présent Catalogue à quelques notabilités du monde savant, littéraire, et.... collectionneur; la modestie me ferait un devoir de garder le silence sur les aimables réponses qui m'ont été adressées à ce sujet; mais, d'autre part, la situation et la gracieuseté de mes correspondants, comme celles de mes lecteurs, m'imposent en quelque sorte l'obligation de donner au moins quelques extraits de leurs bienveillantes appréciations; et, bien que celles-ci n'aient pas été destinées à la publicité, je suis certain que personne ne m'en voudra pour cela; j'en citerai d'ailleurs seulement une demi-douzaine, pour ne pas abuser des moments de mes lecteurs.

A tout seigneur, tout honneur! Voici venir d'abord M. Léopold Delisle, le savant directeur de notre Bibliothèque Nationale; avec son amabilité ordinaire, on est certain de ne rencontrer chez lui qu'une préférence marquée pour une publication de cette nature, et un encouragement pour tout ce qui se rattache à l'étude de l'histoire.

M. Cousin, conservateur de la Bibliothèque et du Musée historique de la Ville de Paris, me dit en parlant de la préface qu'on a lue plus haut :

« Il ne fallait rien moins que votre panégyrique des col» lectionneurs pour calmer mon collègue Liesville (1), tout » *encharibotté* d'y voir la céramique (sa passion personnelle) » traitée de *choléra de la terre cuite !*

» Pour moi, qui n'ai plus que des manies *réflexes*, et » qui ne collectionne plus que *par* et *pour* notre bonne » Ville, j'ai trouvé votre petite dissertation charmante.... » (Suivent des réflexions flatteuses que nous passons sous silence !)

M. A. de Boislisle, secrétaire de la Société de l'Histoire de France et sous-directeur des Archives Nationales, trouve que « c'est un excellent exemple à donner aux collection» neurs, trop cachottiers d'ordinaire ! »

M. L. Double, un maître en fait de collection, s'écrie : « C'est mieux qu'un simple Catalogue, c'est un livre d'his» toire, plein de faits et d'idées ! » C'est peut-être beaucoup d'enthousiasme pour cette petite publication !

« La collection valait le Catalogue, » m'écrit M. Lorédan Larchey (2), « et vous avez rendu celui-ci digne de la col» lection ! C'est ordonné avec soin, intéressant comme ce » qui est assez complet pour former corps d'enseignement » (sans calembourg !) imprimé avec goût, et orné d'une » eau-forte pleine de lumière et de vérité.

» C'est, en effet, moi qui ai célébré jadis le mérite de » toute collection, et je ne m'en dédis point. J'aurais pu » ajouter, avec non moins de vérité, qu'aucune passion ne » fait mieux supporter la vie, n'importe en quel lieu. »

(1) M. A. de Liesville, conservateur-adjoint du Musée Carnavalet ; c'est lui qui a fait à la Ville de Paris une si généreuse donation d'objets curieux de la période de 1789 à 1804.

(2) M. Lorédan Larchey, conservateur-adjoint à la Bibliothèque de l'Arsenal, ancien rédacteur de la *Revue anecdotique*, auteur du *Dictionnaire des noms*, et d'une foule d'autres travaux littéraires.

Y aurait-il, dans ces derniers mots, une fine allusion aux *délices* que nous offre cette bonne ville de Pontoise ? Espérons que non, et qu'il n'y a pas là une allusion maligne à l'adresse de notre vieille cité !

En M. L. Judicis, enfin, — qui l'eût cru ? — au lieu d'un adversaire, nous avons trouvé « un collègue ! *Habemus confitentem reum !* »

Comme il le dit si plaisamment lui-même, il est « du bâtiment ! »

Je crois pouvoir terminer cet extrait des diverses appréciations qui m'ont été transmises, par les quelques lignes suivantes, tirées de sa spirituelle épître :

« .... Le livre est utile, et il est de bel aspect, ce qui » ne gâte rien. Je ne savais pas que la ville de Pontoise, » illustre à bien d'autres titres, se distinguât aussi par le » luxe de sa typographie. (1)

» Quant aux petits coups de patte dont vous me gratifiez » si gentiment, j'aurais mauvaise grâce à m'en plaindre, la » patte étant de velours, et du plus moelleux.

» A vrai dire, je n'aurais pas mérité un traitement plus » cruel.

» Si vous avez lu avec toute l'attention — dont elle n'est » *point* digne, — la dédicace de ma petite drôlerie, — » *ægrotans ægrotanti*, *cæcus unoculo*, — vous avez sûrement compris que, moi aussi, je suis « *du bâtiment !* »

» Comme vous, en effet, j'ai passé vingt ans de ma vie à » former une collection. C'est à Horace que je m'étais attaqué ; j'en avais réuni environ deux cents éditions, des » plus rares, cela va sans dire, et des plus curieuses. Il n'a » fallu rien moins que mon départ de Paris, et l'impossibilité prévue où j'allais me trouver d'enrichir mon petit » trésor, par voie d'acquisition ou d'échange, — songez » donc : à Saint-Brieuc ! — pour me décider à m'en séparer. » Il appartient aujourd'hui au prince Alexandre Bibesco.

(1) L'imprimeur proteste, étant contraint de reproduire lui-même la *bordée* de compliments dont on l'accable !

» Ce n'est pas le cas de dire avec le pauvre Mélibée : « *Barbarus has segetes... !* »

» En m'égayant un peu, — pas trop méchamment, — » aux dépens des collectionneurs, je me moquais donc de » moi-même, tout en me moquant des autres; c'est une » considération qui me donne droit à l'indulgence de mes » victimes.

» Au surplus, vous avez bien vu que je n'égratigne guère » que les faux amateurs, et que je me suis abstenu de toute » critique inconsidérée à l'adresse des chercheurs sérieux, » dont les explorations, telles que les vôtres, peuvent avoir, » pour les érudits comme pour les simples curieux, une » utilité appréciable.

» C'est là votre cas, Monsieur, et il serait à souhaiter que » toutes les villes de notre belle France possédassent un ou » plusieurs dénicheurs de raretés, aussi dévoués, aussi » patients et aussi éclairés......... Marier l'érudition avec » l'esprit est, au dire de quelques-uns, une entreprise plus » ardue que le projet de marier le Grand-Turc avec la » République de Venise !

» J'aime à espérer que la noble cité de Pontoise, qui » vous devra....... »

Mais, *Sat prata biberunt !*....
Chers lecteurs, permettez-moi d'en rester là !

H. L. C.





OUVRAGES RELATIFS A L'HISTOIRE DE PONTOISE

Publiés par H. Le Charpentier

Recueil des Antiquitez et Singularitez de la Ville de Pontoise; ville ancienne du pays du Vequecin François, par F.-N. Taillepied, lecteur en théologie (Rouen, 1587); réimpression annotée et revue, sur les manuscrits des Archives de Pontoise, précédée d'une notice biographique et bibliographique; un volume, in-8° raisin, orné de 2 plans et de 2 vues, d'après d'anciennes estampes. Pontoise, libr. A. Seyès; et Paris, libr. Champion, 1876. *(En collaboration avec M. A. François.)*

La Ligue à Pontoise et dans le Vexin Français, recherches historiques et archéologiques sur la fin du XVI° siècle; ouvrage augmenté de documents historiques inédits sur la période de la Ligue; édit. ornée de 12 pl. gr. hors texte (portraits, vues, plans, fac-simile), et de 23 sujets dans le texte; un vol. in-8° raisin. Pontoise, A. Seyès, édit., 1878. *(Cet ouvrage a remporté le prix Comartin au Concours de 1878.)*

La Ligue dans le Vexin Normand. — Journal d'un Bourgeois de Gisors, relation historique concernant les événements accomplis à Paris et notamment dans et entre les villes de *Rouen, Amiens, Beauvais, Pontoise* (1588-1617), publiée pour la première fois et en entier, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale; ouvrage précédé d'une étude sur le manuscrit; notes, etc. Portrait et carte géogr. Paris, Ducher et Cie, édit., 1878; 1 vol. in-8° raisin. *(En collaboration avec M. Alfred Fitan.)*

Essai historique sur l'ancienne corporation des bouchers de Pontoise, br. in-8°. Pontoise, imp. Pâris, 1880.

Comme en revenant de Pontoise. — Les Oubliettes, de P.-F. Camus, dit Merville, réédition annotée. — *Recherches sur l'origine du dicton*, etc.; un vol. in-8°, illustré par G. Doré, Ch. Fichot et C. de Lépinois. Pontoise, imp. Pâris, 1881.

Calendrier historique de Pontoise, Éphémérides quotidiennes de l'histoire de cette ville, avec des notes hist. et un index alphabétique, destiné à faciliter la recherche des dates, etc.; un v. in-8°. Pontoise, imp. Pâris, 1882.

Notice sur les anciens tombeaux de la famille de Neufville de Villeroi, qui se trouvaient dans l'église du couvent des Cordeliers de Pontoise (XVI° siècle), br. Pontoise, 1879, imp. Pâris.

Les Jésuites à Pontoise (1593-1762), recherches historiques sur l'établissement et la résidence de ces Pères, et sur leur expulsion de cette ville, d'après les pièces de l'enquête et de la procédure, conservées aux Archives Nationales; 1 vol. in-8° raisin, orné d'une grav., d'une photogr., de 2 vues et de 3 plans hors texte, etc. Pontoise, lib. A. Seyès, 1880.

Les Notes de M. Le Vallois, curé de Saint-Maclou de Pontoise (1755-1777), d'après un manuscrit inédit, avec une introduction et des notes. Pontoise, imp. Pâris, in-8°, 1882, fac-simile.

Une lettre inédite de Casimir Delavigne, relative à son séjour à Pontoise, en juin 1814; br. in-8°. Pontoise, imp. Pâris, 1879.

Notes archéologiques sur l'ancien château de Pontoise, fouilles, découvertes, etc. (plan), in-8°; imp. Pâris, 1882. *(En collaboration avec M. Ch. de Boisbrunet).* — Nota : Cet ouvrage et les quatre qui précèdent sont extraits des tomes I à IV des *Mémoires de la Soc. hist. du Vexin.*

Recueil d'articles sur l'histoire de Pontoise, publiés, *depuis 1860,* dans le journal *l'Echo Pontoisien,* notamment : *Récits et chroniques du bon vieux temps* (feuilleton); *Notes bibliographiques*; *Recherches sur les commencements de l'imprimerie à Pontoise;* etc., etc.

EN PRÉPARATION :

Saint-Martin de Pontoise (l'abbaye et le château de), souvenirs historiques, avec vues, plan, portraits et fac-simile; in-8° rais. *(En collaboration avec M. J. Depoin.)*

Le Siège de 1441, notes sur l'invasion anglaise dans le Vexin, etc.

Histoire populaire et abrégée de Pontoise, précis chronologique et biographique à l'usage des élèves des écoles communales et des établissements d'instruction publique, de la ville et du canton.





